



Beaux-Arts
Nantes
Saint-Nazaire

Catalogue de cours

Master Art 2024-2025

M1

S7 – S8

M2

S9 – S10

Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire

2 allée Frida-Kalho

44200 Nantes

T. 02 55 58 65 00

contact@beauxartsnantes.fr

www.beauxartsnantes.fr

Équipe pédagogique

Christophe ATEBEKIAN, enseignant, artiste
Théodora BARAT, enseignante, artiste
Damien CADIO, enseignant, artiste
Estelle CHEON, enseignante de coréen
Emmanuelle CHEREL, enseignante, historienne de l'art
Marion DANIEL, enseignante, historienne de l'art
Thierry FROGER, enseignant, écrivain
Véronique GIROUD, enseignante, historienne de l'art
Marc GUERINI, enseignant, auteur-réalisateur
Claire-Jeanne JEZEQUEL, enseignante, artiste
Georges-Albert KISFALUDI, ingénierie multimédia et scénographie
Claire MAUGEAIS, enseignante, artiste
Béatrice MELINE, enseignante, commissaire d'expositions
Charlotte MOTH, enseignante, artiste
Bruno PERSAT, enseignant, artiste
Mélissa RICHARD, professeure d'anglais
Simon RIPELL HURIER, enseignant, artiste
Anaïs ROLEZ, enseignante, historienne de l'art
Véronique TERRIER-HERMANN, enseignante, historienne de l'art
Stéphane THIDET, enseignant, artiste
Dominique TISSERANDET, enseignant, artiste
Xavier VERT, enseignant, historien de l'art
Lei XIE, enseignant, artiste
Euridice ZAITUNE-KALA, enseignante, artiste

Marek WALCERZ, technicien, atelier vidéo
Alexandre MAIRET, ingénieur, informatique
Nicolas RAMBAUD, ingénieur métal, volume
Samuel LANDRE, technicien métal, volume
Céline HUNEAU, technicienne bois, volume
Sabine CORBET-LEROY, technicienne, moulage
Daphné BOUSSION, ingénieure pré-presse et PAO
Jérôme CHARDON, technicien, sérigraphie, lithographie
Simon MÜLLER, maître verrier
Juliette CHAMPAIN, technicienne lithographie, gravure

Rôle du coordinateur

- Veille au respect de l'organisation de l'emploi du temps
- Veille à la formalisation du projet en début de Situation
- Organise les évaluations et leur coordination (ordre de passage, transmission liste de matériels aux ateliers concernés)
- Participe aux réunions de coordination
- Est le référent mobilité Erasmus et référent pour le suivi des étudiants en Erasmus
- Assure la transmission du suivi des Étudiants au coordinateur de la nouvelle Situation choisie
- Est le référent de la Situation pour le suivi des étudiants.

Phase projet (M1 et M2)

La phase projet (M1 et M2) est le temps consacré à la recherche approfondie liée aux territoires artistiques de l'étudiant. 4 parcours sont proposés en cycle master qui s'organisent autour d'enseignements théoriques, historiques, pratiques et techniques. L'étudiant s'inscrit en début de S7 auprès d'une direction de recherche composée de l'équipe pédagogique du parcours choisi qui accompagnera l'étudiant tout au long de son cursus de master. Le choix du parcours se fait en accord entre l'étudiant et les équipes pédagogiques des parcours. Les semestres 7 et 8 sont consacrés à la définition du projet plastique et ses modalités de recherche, à la mise en œuvre d'une méthodologie propre au projet plastique de l'étudiant et aux expérimentations et solutions techniques au sein des ateliers. Cette première année de master met également l'accent sur les expériences hors les murs sous forme de projections et mobilité à l'international. Ces expériences souvent fondatrices dans cette année de M1 permettent à l'étudiant de confronter son travail et sa recherche plastique à des contextes géographiques, politiques, culturels qui agissent de manière forte sur leurs productions. Les semestres 9 et 10 sont consacrés à la préparation du DNSEP et à la finalisation du mémoire.

Évaluation et commission de fin de semestre :

L'évaluation de l'étudiant a lieu à la fin de chaque semestre et permet d'obtenir les crédits nécessaires à son passage en année supérieure.

L'obtention de 24 crédits sur 30 est requise pour le passage en S8 et en S9.

Entre 24 et 29 crédits sur 30, les crédits manquants doivent obligatoirement être rattrapés au cours du semestre suivant (S8 et S9) selon des modalités définies par les enseignants des cours concernés. Le passage en S10 est subordonné à l'obtention de 270 crédits.

Une commission de fin de semestre se déroule à la fin de chaque semestre. La commission M1 et M2 est composée de l'ensemble des enseignants de chaque année. La présence des enseignants est obligatoire. Cependant, les enseignants ne pouvant y assister pourront communiquer leurs avis par écrit en amont de la commission. L'avis de la commission de fin de semestre est souverain.

La décision définitive de passage en année supérieure, de diplômabilité, de redoublement ou d'exclusion, est prise par le directeur sur proposition de la commission d'harmonisation.

(Confère Arrêté du 16 juillet 2013 portant organisation de l'enseignement supérieur d'arts plastiques dans les établissements d'enseignement supérieur des diplômés.)

Rôle de la commission de fin de semestre :

- Harmoniser et valider l'obtention des crédits à la fin de chaque semestre.
- Donner un avis sur le passage en année supérieure.
- Donner un avis sur la diplômabilité au regard des crédits obtenus et du parcours de l'étudiant.
- Proposer un redoublement.
- Proposer une exclusion en cas de manque d'assiduité avérée et non justifiée, au-delà de 4 absences par an non justifiées.

Suite à la commission de fin de semestre, le relevé de notes et les appréciations sont transmis à chaque étudiant dans un délai de 3 semaines.

L'épreuve du DNSEP a lieu à la fin du dernier semestre (S10) et se déroule en deux parties :

- L'évaluation du mémoire, par un jury spécifique auquel il a préalablement été transmis (5 crédits).
- L'évaluation par un jury des réalisations plastiques (25 crédits).

Le jury du DNSEP est composé de cinq membres :

- 1 représentant de l'école choisi parmi les enseignants.
- 4 personnalités qualifiées choisies dans le domaine d'activité.

Le jury spécifique du mémoire dont l'un des deux membres doit être titulaire d'un doctorat se compose de :

- L'une des quatre personnalités qualifiées, artiste ou théoricien,
- L'enseignant représentant de l'école.

Le président est désigné par le directeur de l'école parmi les quatre personnalités qualifiées. Le jury du DNSEP se réunit valablement si au moins quatre membres sont présents.

Les décisions sont prises à la majorité absolue. En cas de partage égal des voix, celle du président est prépondérante.

Aucun candidat ne peut se présenter plus de deux fois aux épreuves du DNSEP.

En cas d'échec au DNSEP, l'étudiant est autorisé à prendre une nouvelle inscription à l'école.

L'étudiant ayant échoué deux fois au DNSEP, à la possibilité après une expérience professionnelle d'une période minimum de 3 ans d'accéder à une Validation des Acquis de l'Expérience.

Structure de la formation et organisation pédagogique

Les étapes de la progressivité de la M1 à la M2

Master 1

- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche ;
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche ;
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation avec le travail de recherche personnel (capacité rédactionnelle, discursive...);
- Initiation à la recherche : capacité à constituer un ensemble de matériaux visuels et théoriques en vue d'élaborer des hypothèses de mises en forme ;
- Mise en espace de son travail plastique et présentation orale des travaux.

Master 2

- Mise en forme du projet personnel : qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité, maîtrise de leur présentation orale ;
- Finalisation du mémoire : mémoire en adéquation avec le travail de recherche personnel ;
- Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire.

Master 1

Semestre 7

Volume horaire : 401 heures par semestre

UE 1

Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie

5 Parcours

- Faire œuvre
- Construire le(s) monde(s)
- Formes du réel
- Situé.e.s
- Alternance

UE 2

Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, littérature contemporaine et langues étrangères

- Séminaire théorique dans le parcours choisi
- Littérature contemporaine et pratique de l'écriture
- Initiation à la recherche, suivi du mémoire
- Anglais ou coréen

UE 3

Connaissance de l'environnement professionnel

- Écosystèmes professionnels

UE 4

Ateliers transversaux

Master 1

Semestre 8

Volume horaire : 378 heures par semestre

UE 1

Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie

5 Parcours

- Faire œuvre
- Construire le(s) monde(s)
- Formes du réel
- Situé.e.s
- Alternance

UE 2

Initiation à la recherche, suivi du mémoire, histoire et théorie des arts, littérature contemporaine et langues étrangères

- Initiation à la recherche, suivi du mémoire
- Anglais ou Coréen

UE 3

Connaissance de l'environnement professionnel

- Écosystèmes professionnels

UE 4

Mobilité / Stage / Projections nationales, internationales et workshop

UE 5

Ateliers transversaux

UE 6

Mobilité

Master 2

Semestre 9

Volume horaire : 414 heures par semestre

UE 1

Mise en forme du projet personnel

5 Parcours

- Faire œuvre
- Construire le(s) monde(s)
- Formes du réel
- Situé.e.s
- Alternance

UE 2

Méthodologie de la recherche

- Séminaire d'histoire de l'art du parcours choisi
- Initiation à la recherche et finalisation du mémoire

UE 3

Professionnalisation

UE 5

Ateliers transversaux

L'obtention de 270 crédits pour l'ensemble du 1^{er} et 2^d cycles est nécessaire pour se présenter au DNSEP.

Master 2

Semestre 10

Volume horaire : 400 heures par semestre

UE 1

- Préparation du mémoire et de la soutenance
- Préparation du DNSEP et soutenance plastique

Projet plastique, production en atelier technique, prospective et méthodologie

Parcours

Objectifs et problématiques :

Dès le début de l'année M1, l'étudiant s'inscrit auprès d'un des 5 parcours proposés pour une durée de 2 ans. L'année M2 est consacrée à la préparation du diplôme et à la rédaction du mémoire. Le choix du parcours est validé dans les quinze premiers jours qui suivent la rentrée suite à des rencontres avec présentation des travaux aux enseignants des 5 parcours.

Le changement de parcours peut se faire à l'issue du 1^{er} semestre de la 4^{ème} année de façon exceptionnelle et sur motivation de l'étudiant suite à un entretien avec les enseignants.

Les enseignants du parcours effectuent collégalement les missions suivantes auprès des étudiants :

- Suivi méthodologique et théorique
- Suivi individuel de recherche
- Mise en place une méthodologie de production en lien avec les ateliers techniques pour une maîtrise approfondie de l'environnement technique
- Conseille et introduit l'étudiant auprès des personnes-ressources,
- Évalue le travail de l'étudiant.

Cette unité d'enseignement est constituée d'un temps de :

- Travaux dirigés pour le parcours (suivi du processus de recherche et production) :
52h / semestre.
- Chantier de recherche en présence des enseignants du parcours choisi.
- Travaux pratiques en ateliers de production (environnement spécifique et compétences techniques) :
158h / semestre.

Connaissances et compétences transversales aux 5 Parcours :

- L'étudiant·e acquiert des connaissances structurées dans le champ de l'art contemporain. Il est capable d'analyser des pratiques artistiques et de les inscrire dans un contexte. L'étudiant·e acquiert également une culture artistique globale (lieux d'expositions, institutions, réseaux, modalités de fonctionnement, modes de communication et attendus des professionnels) ;
- L'étudiant·e sait effectuer des recherches documentaires, mener une réflexion et la formuler plastiquement, avec des moyens variés. Il sait prendre le contexte de présentation du travail en compte et en tirer parti. Il sait également faire preuve d'esprit critique à situer son travail plastique ;
- L'étudiant·e acquiert des compétences techniques variées qui lui permettent de produire artistiquement et de diffuser son travail (voir compétences techniques détaillées ci-dessus). Il sait mettre en œuvre un projet cohérent, définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie. Il peut élaborer des hypothèses, mettre en forme avec justesse des articulations entre des formes et des contenus dans un mémoire et d'autres travaux écrits. Il sait mettre son travail en espace et présenter des réalisations de qualité ;
- L'étudiant·e acquiert la capacité à articuler intuitions, intentions et moyens de sa production ;
- L'étudiant·e est en mesure de développer sa propre méthodologie de recherche (définir son projet, ses enjeux, la démarche, les moyens). Le travail demandé de recherche, d'analyse et d'écriture du projet propose à l'étudiant·e de développer une réflexion par des pratiques de lecture, d'écriture, de recherches iconographiques, de dessin, de vidéo, de musique, etc. ;
- L'étudiant·e sait appréhender un contexte différent artistique et social et à travailler avec lui, à contextualiser sa démarche et ses productions, à s'appropriier des questions et des sources nouvelles, à considérer sa situation et le lieu d'où il parle, à s'adapter au travail en équipe (de l'école ou interlocuteurs extérieurs) ;

- L'étudiant acquiert la maîtrise de l'écriture et des outils numériques, de la communication, de l'édition, de l'exposition ou de l'organisation d'événements variés ;
- L'étudiant acquiert des compétences utiles pour la sortie de l'école (telles que : réaliser un dossier de présentation de son travail original et clair pour des demandes d'aide, de résidence, une inscription en post-diplôme ou en thèse, maîtriser les présentations orales, utiliser des logiciels variés, etc.) et les premiers pas dans un réseau professionnel.

M1

Préparation accrochage dans les espaces parcours (1 pièce et cahier de recherches)

Passage et rencontres avec des enseignants.

Crédits par semestre/UE1	S7	S8	S9
Projet plastique	6	5	5
Méthodologie et prospective	6	3	3
Production en atelier technique	5	2	2
Total crédits ECTS	17	10	10

Parcours Faire œuvre

UE1 Semestres 7-8-9-10

Équipe pédagogique

Dominique Tisserandet, coordinateur
Claire-Jeanne Jézéquel (tous les 15 jours)
Stéphane Thidet (tous les 15 jours)
Véronique Terrier-Hermann (tous les 15 jours)
Damien Cadio
Xavier Vert
Céline Huneau
Sabine Corbet
Nicolas Rambaud
Samuel Landré
Simon Muller

Objectifs et problématiques :

• Les deux versions de l'œuvre

« L'œuvre donne une dimension d'avenir au geste transitoire [...] L'objet esthétique n'est complètement cohérent par rapport à lui-même et au monde que selon une perspective dont le point de fuite est dans un avenir indéterminé... »

Gilbert Simondon

Faire œuvre, sous les deux versions de son infinitif – le verbe et la chose, la possibilité et l'acte, l'opération et le fait – se propose comme parcours au sein des pratiques connexes et/ou transversales que sont le dessin, la peinture, la sculpture et l'installation, dans leurs acceptions les plus larges et telles qu'elles s'énoncent aujourd'hui. Ces lieux de l'activité plastique, quoi qu'il en soit des thèmes qu'ils peuvent assumer, engagent avant tout le projet de l'étudiant dans une relation *poïétique* : une relation au possible du point de vue de ce qui est en train de se faire.

Assumer que l'objet esthétique constitué – sous les différentes facettes où il se présente et quelque nom qu'on lui prête – réfléchit lui-même ses propres conditions de possibilité, d'autonomie et d'ouverture, c'est assumer que cette condition objective est constitutive d'un projet artistique plutôt que son résultat accessoire ou substituable. La question interminable de savoir ce qu'est opérer, ce qu'est effectuer, ce qu'est réaliser sous le mode de l'art est supposée tout au long du cycle d'études par l'exercice des singularités plastiques et l'entretien de l'expérience sensible.

Le parcours *Faire œuvre* a également vocation à développer la conscience réflexive de l'instauration d'une œuvre, de ses moyens, et jusqu'à son achèvement, en tenant compte du jeu des déterminations et du hasard qui intervient dans le processus de création. Une attention particulière sera portée au phasage du travail, à l'ordre des gestes et des opérations techniques, à la nature du subjectile ou des matériaux utilisés, aux modalités perceptives, au médium spatial, aux relations formelles, etc. Tout ce par quoi l'activité plastique aménage les seuils du possible et de la réalisation.

Les champs notionnels et la conceptualité afférents aux pratiques abordées seront plus particulièrement et complémentarément interrogés dans le cadre du séminaire intégré au parcours. Ils le seront du point de vue phénoménologique et heuristique, de leurs usages différentiels par les artistes, et de leur généalogie historique.

• Instauration

« Vivre, c'est défendre une forme ».

Il s'agit de faire l'expérience d'un monde sans interruption, construit avec et par des œuvres, qui ne sont plus seulement des objets distincts, mais des présences, au sein d'une continuité complexe et ouverte, en partage. La question de la redéfinition de la relation espace privé / espace commun (comme celle de la relation œuvre/lieu, qui pose celle de la spécificité, de l'irréductibilité de l'œuvre à son contexte, ou à l'ordre du discours) est bien une question politique. À l'antagonisme autonomie / recherche de complémentarité, substituons donc plutôt toutes les façons qu'ont les œuvres d'instaurer des ici et maintenant, toutes les façons qu'ont les artistes d'articuler l'intime et le partagé, de fabriquer leurs ateliers et d'habiter les lieux d'exposition sans soumettre leurs œuvres à la seule domination par le contexte. Laissons opérer la puissance de déconstruction – des catégories, des attendus – de l'art, qui ouvre pour nous un monde à habiter.

• Au plus près de la parole

Le parcours *Faire œuvre* encourage chaque étudiant à former sa propre relation à l'histoire de l'art, et à inscrire son travail dans un champ de références dont la qualité est le produit d'une ouverture et d'une singularité. Cette attention oriente le suivi collégial des mémoires, elle est simultanément à l'œuvre dans les échanges réguliers qui dirigent et accompagnent la progression du travail. Dans les dimensions liées à la théorie et à l'histoire des arts, le parcours s'intéresse en particulier à une catégorie désignée communément sous l'intitulé "écrits d'artistes", constituant un corpus ancien et contemporain toujours plus riche et foisonnant. Ces textes, sous diverses formes : correspondances, entretiens, notes d'atelier, manifestes, créations littéraires, publiés et/ou accessibles en archives sonores et audiovisuelles, permettent d'approcher les œuvres au plus près de la parole de leurs auteurs. La recherche et la lecture de ces propos sont encouragées, ainsi que la pratique d'une discussion écrite. Cette attitude face à la question de la théorie est partagée par les enseignants du parcours. Elle découle du travail des groupes de recherche initiés depuis 2006 à l'EBANSN dont témoignent deux livres :

+ de *Réalité* (2008). Six artistes – Erwan Ballan, Nicolas Chardon, Jean-Gabriel Coignet, Claire-Jeanne Jézéquel, Pierre Mabillet et Véronique Verstraete – interrogent le territoire abstrait en multipliant par six les entrées possibles et les points de vue sur une question commune. Au travers de conversations, de notes personnelles, de carnets d'atelier et de photographies de l'exposition, + de *réalité* prolonge ce travail de réflexion et affirme la pensée des artistes, révélant ainsi la singularité de leur recherche artistique. Plus proche de la réalité de l'œuvre et de son processus que du discours critique ou historique, l'ouvrage restitue la dynamique de l'exposition (qui s'est tenue au Hangar à Bananes, à Nantes, en 2008) et déploie une iconographie foisonnante autour des cent œuvres de soixante artistes invités¹.

Open Sky Museum (2013) rend compte du projet proposé par Eden Morfaux, de réaliser sur le territoire de l'Estuaire, un « musée » à ciel ouvert. Cette réalisation crée une situation de travail spécifique, associant un aspect curatorial à la dimension radicale de l'œuvre. Les œuvres produisent des « ici et maintenant », redessinent les frontières des espaces privés et publics, urbains, périurbains, à la fois œuvre, ateliers, maisons, musées. Il s'agit d'être dans un lieu, mais aussi de donner lieu, d'être le lieu, de le fonder. En convoquant divers points de vue et en restituant les aspects concrets de la construction de ce projet, le groupe de recherche pose dans le livre les questions fondamentales des relations des œuvres entre elles et avec les espaces qu'elles habitent ou engendrent.

Ces livres ne sont pas proposés comme ouvrages de référence, mais en tant qu'exemples possibles de cohérence entre une pratique de l'art et l'expression de ses enjeux esthétiques. La qualité d'une recherche artistique, dans ses dimensions visuelles comme dans sa relation au langage, tient dans cet alliage de convictions et de questionnements.

Progressivité des études :

La progressivité des études centrée sur la pratique plastique et la fréquentation régulière d'œuvres d'art est organisée schématiquement comme suit :

M1 : acquisition d'une autonomie plastique et technique capable d'articuler intuitions, intentions et moyens à mettre en œuvre. Phase où les ateliers techniques ont une place importante et où s'inventent les techniques et méthodes de travail adaptées au projet. Période durant laquelle la mise en espace des réalisations permet d'expérimenter et d'envisager la véritable échelle des travaux. Le travail de mémoire s'engage simultanément, qui

1

Avec les contributions de Cécile Bart, Pierre Buraglio, Blandine Chavanne, Emmanuelle Cherel, Sylvie Fanchon, Susanna Fritscher, Julien Fronsacq, Pierre-Jean Galdin, Shirley Jaffe, Zilvinas Kempinas, Laura Lamiet, Jean Lauxerois, Sarah Miller, Richard Monnier, Miquel Mont, François Morellet, Olivier Nerry, Gyan Panchal, François Perrodin, Philippe Richard, Peter Soriano, Mai Tran, Michel Verjux, Claude Viallat.

visé à faire écho aux formes produites et préciser leur inscription dans des contextes choisis.

M2 : Année d'affirmation du travail plastique et de précisions des intentions vers leurs expressions autonomes. Où la forme dépasse la somme des matériaux et techniques qui la constitue et parvient à installer sa présence dans l'espace. Il s'agit également de développer arguments et hypothèses à l'intérieur d'une parole d'artiste ouverte à l'échange. Comment une œuvre d'art a lieu et donne lieu.

Modalités pédagogiques :

- Rencontres collégiales autour du travail plastique (mise en espace régulière les mardis et mercredis matins).
- Semestre 7 : commun avec M1 et M2.
- Semestre 8 : M1
- Rendez-vous hebdomadaires dans les ateliers ou dans les ateliers techniques.
- Suivi de mémoire M2 : Rendez-vous et modalités à définir selon les directeurs de mémoire, finalisation du mémoire : Fin décembre.
- Rencontres individuelles et collectives de suivi de mémoire M1. Réunion d'information et séance d'introduction à la recherche et à l'écriture du mémoire : début octobre.

Modalités d'évaluation :

S7 – S8

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à développer un ensemble de réalisations en adéquation avec le travail de recherche.
- Méthodologie, prospective : capacité à définir et énoncer un axe de recherche.
- Suivi du mémoire : mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel.
- Initiation à la recherche : participation engagée aux rencontres de suivi de mémoire
- Mise en espace et présentation orale des travaux.

S9 – S10

- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité.
- Développement de la recherche : Maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Participation engagée aux rencontres de suivi de mémoire.
- Finalisation du mémoire : Qualité des Contenus et mise en forme définitive du mémoire en adéquation avec le travail plastique.

Parcours Construire le(s) monde(s)

UE 1 – Semestres 7-8-9-10

Équipe pédagogique

Emmanuelle Chérel, coordinatrice

Charlotte Moth, tous les 15 jours

Marion Daniel, tous les 15 jours

Simon Ripell Hurrier, tous les 15 jours

Euridice Zaituna-Kala

L'Ensemble des équipes des pôles techniques

Objectifs et problématiques :

« *Je suis donc en quête d'histoires vraies qui soient à la fois des fabulations spéculatives et des spéculations réalistes* ». (Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*, 2020)

Les artistes ont toujours travaillé au cœur des réalités, des connaissances, des imaginaires et des récits de leurs époques. À partir des années 1960, d'importants changements de paradigmes scientifiques, politiques, culturels, économiques et écologiques les ont interpellés. Puis, la rupture épistémologique « postmoderne » des années 1980 a notamment considéré le caractère « construit » du monde. Les artistes ont alors produit des formes nouvelles et développées des processus de travail inédits.

À travers des médiums variés (sculpture, vidéo, installation, performance, peinture, photographie, écriture, numérique, édition...), ces œuvres mettent à l'épreuve des démarches de recherche, d'enquête et d'investigation en s'appropriant et en troublant, par exemple, des approches des sciences humaines, des sciences de la terre et du vivant.

Les formes, les esthétiques, les processus et les dispositifs qui sont alors à l'œuvre franchissent les frontières disciplinaires (ethnographie, histoire, archéologie, géographie, botanique, neurosciences, biotechnologies...), élargissent les zones de contacts avec des pratiques culturelles, populaires, sociales ou les nouvelles technologies, et ainsi contribuent à renouveler nos perceptions, notre façon d'appréhender, de concevoir et de fabriquer le monde. Certaines de ces propositions dialoguent plus spécifiquement avec les préoccupations des études culturelles, de genre, queer et transidentité ou/et encore postcoloniales/décoloniales. Dès lors, ces perspectives participent d'une transformation des modes de construction de la connaissance, d'une interpellation des régimes de visibilité, de l'apparition de nouvelles narrations et de la définition de nouvelles subjectivités. Elles proposent aussi parfois des expériences de pensée en convoquant la fiction et la spéculation (notamment poétique) comme une expérimentation des possibles, au sein de notre expérience réelle². Elles peuvent également explorer de nouveaux modes d'organisation du collectif, du commun et des espaces publics.

Ce mouvement est concomitant au fait que le récit historique occidental se trouve aujourd'hui face à des récits multiples et critiques élaborés par d'autres régions du monde. Depuis plus de trente ans, la manifestation des scènes de l'art extra-occidentales oblige à réviser les récits de l'histoire de l'art et de la muséographie, à éviter les clôtures épistémologiques, à penser une horizontalisation des savoirs (Bonaventura de Sousa Santos), à prêter attention à d'autres pensées théoriques³ et à des pratiques artistiques venues d'Afrique, d'Asie, d'Amérique du Sud... Des œuvres mutantes, glissantes, résultats de la mise en tension de mondes symboliques, esthétiques et sociaux différents invitent à considérer l'anthropologie des images⁴, à penser un pluralisme ontologique (c'est-à-dire des manières différentes d'envisager et d'organiser les entités qui composent le monde) et différents modes d'existence (Bruno Latour, Phillipe Descola).

L'apparition d'un « tournant géologique » de la pensée, s'appuyant sur les concepts d'anthropocène, de capitalocène, d'écologie (Fred Morton), traduisant l'impact des productions humaines sur notre planète, nous demande également de repenser les modes opératoires du présent et la façon dont l'art peut agir dans la société

² Nancy Murzilli, « La fiction ou l'expérimentation des possibles », 22 avril 2001, www.fabula.org/effet/interventions/37.php

³ Voir par exemple, les écrits de Dipesh Chakrabarty, Walter Dignolo, Joaquim Barriandos, Nana Adusei-Poku,...

⁴ Emmanuel Alloa (ed), *Penser l'image II, Anthropologies du visuel*, Dijon, Les presses du réel, 2015.

comme projet d'émancipation. Loin d'une logique moderne (avec ses liens au colonialisme) des choses inertes et du naturalisme, la réévaluation des capacités d'actions se traduit par le passage d'une approche symbolique à une approche agentive (Alfred Gell). Les propositions de ces artistes font surgir des situations corporelles, haptiques, olfactives, acoustiques, qui génèrent des expériences sensibles et esthétiques multi-sensorielles. Cela peut se traduire en des formes nouvelles : expositions pour spectateur unique, expériences d'intimités partagées, exposition-film immersive, assemblées, expositions-organismes jouant de processus d'auto-génération, de processus chimiques, etc., Ou par des œuvres en réalité virtuelle déployant des processus algorithmiques, simulation live, bio-hacking, reconstitution d'architectures virtuelles, mixtures d'éléments de synthèses augmentant les corps organiques, etc. Ces formes invitent à considérer non seulement nos différents sens, notre cognition, mais aussi nos émotions, nos affects et nos régimes d'imagination. Elles génèrent une réflexion sur notre relation au lieu, au contexte, et sur la reconfiguration de ce qui nous entoure et nous compose. Elles conviennent notamment à penser le monde physique comme l'ensemble de tous les « objets » (humains et non humains), par le paradigme de l'imbrication réciproque et des relations d'interdépendance entre des altérités multiples (Vinciane Despret, Camille de Toledo, Kantuta Quiros&Aliocha Imhof).

Ce parcours s'adresse aux étudiant.e.s intéressé.e.s par les productions artistiques contemporaines jouant de pratiques transdisciplinaires, travaillant les formes et les savoirs émergents, convoquant des visions de différentes régions du monde et interrogeant la situation du monde contemporain.

Centré sur la pratique plastique, l'apprentissage *par expérience et par projet* est privilégié. Organisé autour d'investigations concrètes, individuelles/collectives, et de recherches, articulées au travail artistique des étudiant.e.s, ce parcours est pensé comme un espace prospectif et expérimental. Il se tient dans une perspective internationale. Il convie les étudiant.e.s à définir et affirmer leurs propres préoccupations, à prêter une attention précise à la singularité des formes qu'ils.elles font surgir afin de leur donner une véritable présence. Des échanges constants, individuels et collégiaux, accompagnent la progression du travail. Des accrochages réguliers permettent de considérer la mise en espace des réalisations plastiques à travers les différents composants d'un milieu (différents sens, matières, lumières, entités, espaces, systèmes relationnels), mais aussi à penser l'expérience des spectateurs.

Les approches théoriques contemporaines et leurs implications dans le champ de l'art, tout comme les œuvres plastiques, philosophiques, cinématographiques, artistiques, littéraires et poétiques, sont appréhendées et discutées comme des réflexions passionnantes sur notre présent.

Ce parcours promeut et met en réseau les jeunes artistes-étudiant.e.s avec des institutions, associations, artistes, écrivain.e.s et théoricien.ne.s internationaux (notamment par des stages, workshops, expositions, etc.).

Glossaire :

Altérités multiples, modernités enchevêtrées, dominations, postcolonialité/décolonialité, décentrement, universel/pluriversel/diversel, émancipation, subjectivités fluides, commun/collectif, collectivité, anthropocène/capitalocène, local/global/international, sciences, transdisciplinarité, savoirs populaires, écosystèmes, milieux, techniques de l'imagination, affects, mémoire, hétérochronie, enquête/document/archive, récits/spéculation/fiction/fabulation/imaginaire/rêve, multimédia, objets métisses/troubles/glissants, langue-langage-langage plastique, écriture/traduction/intraduisibilité, transformations/mutations, agentivité, processus, circulations, cartographie, immersion, imbrications réciproques, coévolution, manières d'être vivant ...

Nature des travaux demandés :

- Réalisations plastiques (aucun médium n'est privilégié)
- Mise en espace et accrochage
- Réalisation d'un mémoire
- Processus de travail collectif

Ce parcours se structure en des séminaires, des suivis individuels et collectifs, des workshops proposés par les artistes du parcours, un atelier commun, des projets internationaux, des moments partagés avec des invité.e.s au sein de l'école ou des rencontres au-delà des murs de l'école.

Séminaire mené par Emmanuelle Chérel

Workshops menés par les enseignants du parcours :

Charlotte Moth, Informal accrochage (1 fois par mois/1 journée) : Comment pouvons-nous développer des moyens de communiquer nos idées ? Partager avec d'autres et formuler des questions ? Cela nous place dans un espace d'échange où nous pouvons nous soutenir mutuellement au sein d'une communauté pour tester et remettre en question nos façons de travailler et de penser. Ces sessions sont conçues pour être ludiques, généreuses, un espace d'écoute autant que de parole. Un groupe d'étudiant.e.s met en place une "œuvre en cours" et un autre groupe d'étudiants se joint pour aider à découvrir les œuvres en générant une conversation exploratoire (la participation à la conversation est aussi importante que la présentation des œuvres). La personne qui présente l'œuvre est tenue de ne pas donner d'"explication" de l'œuvre, ceux qui posent des questions sont tenus de diriger leurs questions vers le groupe et non vers la personne dont c'est l'œuvre. Les présentateur.rices.s doivent s'installer le matin à partir de 9h30 pour finir à 12h30 en tenant compte de toutes les exigences techniques et des outils nécessaires. Durant ce moment, les étudiant.e.s travailleront ensemble en tant que groupe pour s'aider les uns les autres et tester des façons d'installer des travaux ensemble. La conversation de groupe commencera à 14h00. Toutes les personnes présentes à ces sessions sont tenues de rester pendant toute la durée.

Suivi des mémoires par Marion Daniel et Emmanuelle Chérel, avec quelques séances collectives avec l'ensemble des enseignants. Le travail de mémoire fait écho aux formes plastiques produites et aide par un travail d'écriture (textes, images, sons...), c'est à dire par une démarche analytique ou/et littéraire/poétique, à préciser des hypothèses, spéculations et arguments, à énoncer un récit singulier, à inscrire le travail dans un champ de référentiel précis et dans des contextes choisis.

Atelier commun

L'atelier commun est un espace partagé qui réunit dans une séquence intensive les enseignant.e.s et les étudiant.e.s du parcours *Construire le(s) Monde(s)*. Conçu à la fois comme un lieu d'échange, de réflexion et de co-construction d'une pensée collective et comme un accélérateur des pratiques individuelles, l'atelier part des questions, observations et problématiques de recherche des étudiant.e.s et des enseignant.e.s qu'il met en partage. Il constitue un espace ouvert aux propositions expérimentales, aux analyses critiques, aux lectures de fond, aux présentations de matériaux, de recherches, discussions de problèmes théoriques et pratiques, propositions soniques, fictions, spéculations, aux marches en forêt, etc. L'atelier est ouvert aux enjeux de notre temps et aux questions transversales parcourant les travaux des étudiant.e.s de ce parcours.

Modalités pédagogiques :

Rendez-vous hebdomadaires dans les ateliers ou dans les ateliers techniques.
Rencontres individuelles et collégiales autour du travail plastique et suivi de projet.
Accrochages réguliers et mises en espace des réalisations plastiques, les mercredis.
Suivi obligatoire du séminaire en histoire de l'art
Rendez-vous collectifs ou individuels de suivi de mémoire
Et finalisation du mémoire pour les M2 : Fin décembre.

Des évaluations sous la forme d'un accrochage clôturent chaque semestre.

Modalités d'évaluation :

M1

- Participation assidue et active
- Projet plastique et production : capacité à expérimenter puis à développer un ensemble de réalisations déployant une recherche, un monde, un univers singulier
- Méthodologie prospective : capacité à définir et à énoncer un axe de recherche.
- Initiation à la recherche : constitution d'un ensemble de matériaux visuels, théoriques, littéraires, etc., en vue de

l'élaboration d'hypothèses de mises en forme.

- Suivi du mémoire : Initiation à la recherche : Maîtrise des éléments théoriques/artistiques en étroite relation avec le travail artistique personnel : Invention d'un récit et d'une forme
- Mise en espace et présentation orale des travaux.
- Essais ou présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

M2

- Participation assidue et active
- Mise en forme du projet personnel : Qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre la recherche et les réalisations, prise en charge de leurs conditions de visibilité, maîtrise de leur présentation orale.
- Finalisation du mémoire : Mémoire en adéquation, dans ses formes et dans ses contenus avec le travail personnel. Maîtrise des éléments théoriques/artistiques liés au travail. Qualité des contenus et mise en forme définitive du mémoire.
- Essais ou présentations orales pour les séminaires en histoire de l'art

Parcours Situés

UE 1 – Semestres 7- 8 – 9 - 10

Équipe pédagogique

Bruno Persat, coordinateur

Théodora Barat

Anaïs Rolez

Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématiques :

Dans le monde de l'art, les comportements observés se différencient radicalement de ce qu'ils sont dans d'autres champs de l'activité humaine. Le parcours Situé-es est une alternative aux parcours relativistes classiques. Il propose de travailler ensemble à la description de comportements, de contextes et de modes d'action, en électrons libres.

Il permet aux étudiants de s'inscrire dans un cadre théorique et pratique mouvant et expérimental, dédié aux esthétiques et sensibilités contemporaines. L'Art n'y est pas seulement vu comme producteur de formes isolées dans un cadre conceptuel, mais comme un vecteur de la transformation sociale et politique du monde. L'Art comme possible construction de nouvelles représentations, actions et présences, traversées tragiquement par la complexité et la vitesse du présent.

La pédagogie du Master élabore une approche critique, consciente et militante du travail de l'art afin de produire des alternatives aux approches individualistes et compétitives des milieux culturels. Elle intègre les pratiques individuelles et collaboratives, et s'implique dans la question réflexive de la transmission des savoirs, de l'autogestion, du désir de communs, et de l'histoire des pédagogies alternatives.

Situé-es tente ainsi de saisir la dimension plurielle de la société dans toute sa diversité, et de penser des outils intégrés à la collectivité, résistants aux injonctions binaires du néolibéralisme et de l'histoire patriarcale. Situé-es tente de créer un territoire partagé, vivant, t-r-a-n-s, sensible et politique. Un territoire fait d'images, de sensorialités, de moments, qui tend à circonscrire un espace d'apprentissage libre, enthousiaste, où chacun peut exprimer sa subjectivité et son devenir.

Nous réfléchissons ensemble aux enjeux de la pratique artistique (géographiques, poétiques, socio-politiques, éthiques, historiques, écologiques...) et à la création de nos propres contextualisations, impliquées, indépendantes, voire solidaires. Nous interrogerons la matérialité dont dépend l'essentiel de la valeur artistique aujourd'hui, et travaillerons l'instant, la mémoire, le vivant, l'inscription, le geste, l'échange, l'invisible... Nous ferons un saut de côté, une danse peut-être, pour mieux penser au temporaire, à la désynchronisation, à l'accélération, au ralentissement, à la rupture, à la chute, au tempo, au beat, et inventerons des formes inattendues, surprenantes et magiques.

Le Master s'articulera en plusieurs temps, rencontres et accrochages collectifs, suivis critiques du mémoire et de la production plastique, visites d'associations / institutions publiques / lieux militants*, séminaires de travail délocalisés, organisation d'événements publics (repas, performances, ciné-club...) et sera particulièrement attentif aux propositions pédagogiques des étudiants pour leur école ainsi qu'à l'affirmation de leur autonomie.

* Théâtre Universitaire, FRAC, Lieu unique, La Dérive, La plaisir, Bonus, Mille-Feuilles, P9, MEAN, Collège extraordinaire, ZAD nddl, le Concorde...

Modalités pédagogiques :

Le parcours Situé.es s'organise autour de temps collectifs de travail régulier, de séminaires. L'accompagnement du mémoire se fait lors de rencontres individuelles et de sessions collectives.

Modalités d'évaluation :

S7 – S8

Mise en forme du projet personnel : qualité des réalisations, justesse de l'articulation entre les recherches, le sens, les réalisations et leurs conditions de visibilité.

Finalisation du mémoire : cohérence des formes et des contenus entre le mémoire et la production personnelle. Maîtrise et pertinence de l'usage des références choisies, capacités à présenter et à défendre des choix, maîtrise des éléments théoriques liés au travail.

Qualité des contenus et de la forme définitive du mémoire. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire.

Parcours Formes du réel

UE 1 – Semestres 7-8-9-10

Équipe pédagogique

Claire Maugeais, coordinateur

Marc Guérini

Véronique Giroud

Damien Cadio

Christophe Atabékian

Georges-Albert Kisfaludi

Véronique Terrier-Hermann tous les 15 jours

Ensemble des équipes ateliers techniques

Objectifs et problématiques :

Les fondements du parcours

Quand les formes fictionnelles mimétiques qualifiées de « faux-semblant » sont condamnées, c'est parce qu'elles sont supposées contaminer l'univers réel. Si cette opposition de la fiction à la « réalité » a structuré durablement les discours anti-mimétiques (de Platon à la critique de l'image médiatique ou virtuelle jugée trompeuse (Schaeffer, Mondzain), les pratiques artistiques n'ont jamais cessé d'investir la fiction. Elles l'engagent dans une pluralité de formes, d'images, de gestes et de récits qui se fondent sur la ressemblance ; mais jouent également de la perception, de l'expérience, des feintes, des mimes, des jeux burlesques (Steve MacQueen), des travestissements, cette mimésis originelle qui consiste à se transformer en animal ou changer de genre (Kafka, Meta donna de Suzanne Doppelt, Ana Mendieta), et enfin de la « puissance du faux » (Deleuze) et de la réalité virtuelle qui propose un champ d'expérimentation paradoxal de l'ubiquité, de la projection hallucinatoire et de l'interactivité.

Les pratiques artistiques investissent le potentiel imageant de la fiction, les tensions entre le figuratif et le figural (Gilles Aillaud), les possibles de l'entrelacement de la fiction visuelle et de fiction narrative (Béla Tarr), les possibles de la reprise, du détournement, de la profondeur à même la surface (Dirk Braeckman), des faux raccords, de toutes sortes de transposition et du spectre sensoriel, notamment dans l'espace sonore qui met en jeu les perceptions sensibles, émotionnelles et vibratoires. Jamais la fiction n'est opposée à la « réalité », puisqu'au contraire c'est entre ces deux entités jamais fixées en peinture, en photographie, en cinéma... que l'on invente de manière toujours singulière des formes, des gestes, des images, des récits et des écrits déclamés les plus variés.

Le parcours « Formes du Réel » se fonde sur le travail singulier des étudiants, il l'encadre et lui donne les moyens pratiques et théoriques de sa réalisation. Les étudiants étudient et réalisent des films, des peintures, des images et autres formes ouvertes, ils engagent des gestes constructifs et réflexifs au croisement de la sculpture-installation, de la vidéo, de la peinture et de la photographie, ils interrogent la présence de ces formes entre dispositif(s) et projection(s).

Modalités d'évaluation :

S7 – S8

Participation, assiduité. Cohérence entre le projet plastique, les productions et le travail de recherche.

Méthodologie : savoir définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie. Suivi du mémoire : élaboration d'hypothèses, mise en forme, justesse des articulations entre les formes et les contenus du mémoire et des travaux, mise en espace et présentation des travaux, qualités des réalisations.

S9 -S10

Participation, assiduité. Cohérence entre le projet plastique, les productions et le travail de recherche.

Méthodologie : savoir définir, énoncer des axes de recherche, constituer une banque de références visuelles, sonores, et/ou autres, théoriques, constituer une bibliographie.

Suivi du mémoire : élaboration d'hypothèses, mise en forme, justesse des articulations entre les formes et les contenus du mémoire et des travaux, mise en espace et présentation des travaux, qualités des réalisations.

S9 -S10 Mise en forme du projet personnel : qualités des réalisations, justesse de l'articulation entre les recherches, le sens, les réalisations et leurs conditions de visibilité.

Finalisation du mémoire : cohérence des formes et des contenus entre le mémoire et la production personnelle. Maîtrise et pertinence de l'usage des références choisies, capacités à présenter et à défendre des choix, maîtrise des éléments théoriques liés au travail. Qualité des contenus et de la forme définitive du mémoire. Participation engagée aux rencontres collégiales de suivi de mémoire.

Parcours alternance

UE 1 – Semestres 7-8-9-10

Équipe pédagogique

Marion Daniel, coordinatrice
Georgia Nelson
Béatrice Méline
Olivier David
Nicolas Rambaud
Simon Muller

Afin de comprendre la signification des produits artistiques, nous devons les oublier pendant quelque temps, nous détourner d'eux et avoir recours aux forces et aux conditions ordinaires de l'expérience que nous ne considérons pas en général comme esthétiques.

John Dewey, *L'art comme expérience*

Objectifs et problématiques :

Se mettre à l'épreuve du réel

Le principe d'une formation en alternance réside dans un rythme double, entre un temps vécu en entreprise et un temps d'école. Ce rythme est pensé en séquençages de temps forts spécifiques (3 semaines en entreprise / 2 semaines en regroupement à l'école), envisagés dans leur cohérence et leur continuité.

La recherche plastique et théorique de l'alternant.e est au cœur de son projet professionnel, qui lui-même vient nourrir et déplacer sa pratique.

L'idée phare de ce parcours consiste à se confronter au réel, en repensant le rôle de l'artiste. L'ancrage dans une réalité de terrain vise à enrichir la précision et la valeur pragmatique d'une démarche artistique. La connaissance intime d'une réalité permet d'en renouveler la perception : celle de l'environnement socio-économique et professionnel des arts visuels, tout autant que l'acquisition de savoir-faire techniques ou le fait de plonger dans une réalité humaine et sociale constituent des facteurs de lecture et d'ouverture au monde, sans lesquels nulle production ni pensée ne peut advenir.

Apprendre, c'est faire

Les dimensions sociales, politiques et éthiques du rôle de l'artiste, sa manière d'agir, de penser, en particulier avec les images, les approches plurielles de l'art (Cultural Studies, Gender Studies), la question du contemporain sont en débat dans cette formation.

L'art comme expérience, selon John Dewey consiste à régler sa conduite sur le réel. *Learning by doing*, proclament à sa suite John Cage ou Merce Cunningham, c'est faire avec l'imprévu. Josef Albers au Black Mountain College regroupe tant les personnes intéressées par les métiers des arts visuels que celles qui aspirent à devenir artistes, partant d'un présupposé pédagogique et idéologique qui abolit les hiérarchies entre art et métiers. Dans les années 1970, des groupes tel Artist Placement Group ont réfléchi à l'opportunité de placer l'artiste au sein même des entreprises : « *Incidental Person* » (personne « en marge »), l'artiste offre une perspective esthétique et politique à l'entreprise, tout en acquérant des savoir-faire spécifiques qui nourrissent sa recherche.

Valeur pragmatique de la démarche artistique

Philosophie du projet

Le projet plastique de l'étudiant.e futur.e alternant.e est au cœur de cette formation : les choix d'entreprises, la conduite du projet sont orientés par ce projet. L'ancrage dans une réalité de terrain vise à enrichir la précision et la valeur pragmatique d'une démarche artistique. La connaissance intime d'une réa-

lité permet d'en renouveler la perception : celle de l'environnement socio-économique et professionnel des arts visuels, tout autant que l'acquisition de savoir-faire techniques ou le fait de plonger dans une réalité humaine et sociale constituent des facteurs de lecture et d'ouverture au monde, sans lesquels nulle production ni pensée ne peut advenir.

Si les apprentissages les plus courants sont :

- assistantat d'artiste, artisanat d'art, régie, médiation, chargé.e de projets artistiques, soit l'ensemble des métiers, etc.

Il est possible de penser à des structures qui ne font pas nécessairement partie du monde de l'art, si le projet plastique de l'alternant.e le justifie.

L'esprit d'une formation en alternance porte l'accent sur la dimension d'**expérience** :

- travail en atelier pour un apprentissage auprès d'un.e artiste (dans dimensions de recherche, mais aussi ses aspects physiques, matériels, économiques) ;
- confrontation avec des publics pour une expérience de médiation ;
- apprentissages méthodologiques et techniques s'il s'agit d'une formation en audio-visuel, etc.

L'atelier se déplace, l'atelier comme moment

L'atelier est considéré comme un moment, comme une succession d'expériences, plutôt que comme un lieu fixe. Il se déplace, de façon à éprouver la remise en cause, voire l'abandon des certitudes, et à envisager l'apprentissage de nouvelles façons de travailler au contact de l'altérité.

La dimension de recherche, au cœur du parcours « alternance » intègre les données d'une réalité de terrain. L'apprentissage lors des périodes en entreprise est problématisé par l'alternant.e : - Comment documente-t-il une ou des expériences et les déplace-t-il dans le cadre d'une démarche artistique ? Selon quels concepts / mots-clés / pratique du document ?

-Comment cet apprentissage vient-il irriguer et déplacer sa pratique artistique ?

Du côté des entreprises : -Comment intègrent-elles la dimension de formation et de transmission en direction des alternant.e.s ? -En quoi l'alternant.e vient-il s'inscrire dans le projet de la structure et y apporter son point de vue et ses compétences ?

Jouer la carte de ce « pied dans la réalité », c'est prendre en compte le réel, ses aspérités et ses exigences. Les constants va-et-vient entre la réalité de l'école et celle du terrain sont au cœur de l'enseignement.

Modalité pédagogique :

Au lieu d'être l'acquisition d'un stock commun d'idées fondamentales, l'éducation pourrait bien être le fait d'apprendre une manière commune de faire des choses, une approche commune... Ce qui est important est ce que vous faites de ce que vous savez. Savoir est insuffisant. John Rice⁵

L'accent est porté sur la dimension collective de la conversation, la mise en commun des concepts, des idées, la lecture critique partagée au sein du groupe formé à l'école. Des outils de partage permettent la mise en commun des objets de pensée et d'expérimentation.

Les enseignements insistent tout particulièrement sur la documentation de l'expérience vécue en entreprise (prise d'images, de sons, textes, lectures, etc.) qui vient constamment nourrir la recherche. Les apports théoriques, conceptuels, littéraires, esthétiques, philosophiques s'adosent systématiquement aux pratiques et questionnements des un.e.s et des autres.

⁵ John Rice, *Fundamentalism and the Higher Learning*, cite par Reynolds C. S., *Visions and Vanities, John Andrew Rice of Black Mountain College*, Louisiana State University Press, 1998, p. 148.

Enfin, des pratiques de mises en situation « réelle » à travers des accrochages organisés chaque mois dans des lieux de natures différentes (ateliers d'artistes, centres d'art, espaces dédiés aux pratiques d'accrochage ou non).

Continuité et cohérence : une articulation avec le premier cycle

Le choix de mener une formation en alternance de la part des alternant.es s'articule à un projet artistique. Ce choix se détermine en amont, en premier cycle. Il consiste à définir un projet émanant de la démarche artistique de l'alternant.e.

- En quoi l'apprentissage peut-il être cohérent par rapport à une démarche artistique ?
- En quoi l'expérience qui en découle vient-elle enrichir le travail ?
- En quoi permet-elle de déplacer la pratique ?

Articulation entre théorie et pratique / entre pratique et apprentissage

Les temps consacrés à la pratique et à la théorie sont articulés autour de concepts communs. Pratique plastique et temps d'apprentissage sont également problématisés dans leur dimension de continuité. Un séminaire vient mettre en perspective historique et conceptuelle les questions posées par la formation.

Le suivi de projets à l'école

L'articulation entre apprentissage et travail plastique se pense sur un mode dynamique. L'expérience d'apprentissage acquiert une place au cœur de la démarche plastique de l'alternant.e, sans séparer l'une et l'autre. Un livret d'apprentissage fait la liaison entre l'entreprise et l'unité de formation, gardant la trace des activités menées en entreprise. Il est doublé d'outils personnels à chaque alternant.e (cahier de recherche, journal, etc.) permettant de consigner la continuité de la recherche.

Les blocs de compétences

En concertation avec les structures professionnelles, des blocs de compétences à acquérir par les alternant.e.s au cours de leur formation sont définis en amont et validés tout au long de la formation.

Temps pédagogiques

Récit(s) de l'expérience
Mapping : conceptualisation et cartographies du projet
Mise en espace et échanges autour des travaux
Conversations
Séminaires de recherche
Accrochages, performances
Rendez-vous individuels

Modalité d'évaluation

Contrôle continu tout au long des deux années de formation.

UE 2

Initiation à la recherche, Suivi du mémoire, Histoire et théorie des arts, Atelier d'écriture et langues étrangères

Crédits semestre/UE2	par	S7	S8	S9	S10
Initiation à la recherche		3	4	9	
Suivi du mémoire		3	3		
Finalisation du mémoire				9	
Soutenance du mémoire					5
Histoire et théorie des arts		2		2	
Littérature contemporaine et pratique de l'écriture		2			
Langues étrangères		1	1		
Total crédits ECTS		11	8	20	5

Initiation à la recherche et suivi de mémoire

Équipe pédagogique :

Collégiale d'enseignants plasticiens et théoricien de chaque parcours.

Objectifs et problématique :

Le cours "Théorie du projet et direction des mémoires" est un temps de recherche consacré à la partie théorique du travail de l'étudiant. Il participe à la définition de son territoire de recherche, au questionnement et au fondement théorique de son projet.

Il comporte deux phases complémentaires

1. Initiation à la recherche :

L'initiation à la recherche permet à l'étudiant de mettre en perspective sa démarche et ses productions, afin de confirmer l'adéquation entre les enjeux des projets et leurs réalisations, et d'en proposer une analyse réflexive par des pratiques de lecture, d'écriture, de dessin, de recherches iconographiques (constitution d'atlas), etc. Ce travail croise les pratiques plastiques au champ élargi de l'art, des sciences humaines et de la pensée.

2. Suivi du mémoire :

Le cours permet l'invention de modes discursifs expérimentaux où l'étudiant pratique un espace/temps de réflexion et d'écriture qu'il articule à sa pratique plastique. Le mémoire, lui, fait état d'un processus et pourra être édité sous une forme discursive ouverte et appropriée à sa recherche.

Modalités d'évaluation :

Réflexion sur le travail, délimitation d'un champ de références et rédaction du mémoire. Contrôle continu : exposé et cahier de recherche.

Histoire et théorie des arts

Parcours Situés

UE 2 – Semestre 7

Enseignante

Anaïs Rolez

Intitulé du séminaire du parcours Situés : Art et économie

Objectifs et problématiques :

Le cours abordera la notion de valeur et présentera des pensées d'artistes, d'anthropologues, d'économistes et de philosophes sur l'économie et ses enjeux actuels.

Bibliographie :

Sophie Cras (dir.), *Écrits d'artistes sur l'économie, une anthologie. De modestes propositions*, B42, 2022.

David Graeber, *La fausse monnaie de nos rêves, vers une théorie anthropologique de la valeur*, Les liens qui libèrent, 2022.

Donna J. Haraway, *Vivre avec le trouble*, Les éditions du monde à faire, 2020.

Mathieu Quet, *Flux. Comment la pensée logistique gouverne le monde*, Zones, 2022.

« Soulever le suaire », note de lecture, *Lundimatin*, 17 février 2022

<https://lundi.am/Soulever-le-suaire>

Podcasts :

« Quand les artistes s'intéressent à l'économie », *Affaire en cours*, France culture, mercredi 16 mars 2022. [en ligne] <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-en-cours/quand-les-artistes-s-interessent-a-l-economie-2216037>

« La théorie de la valeur selon David Graeber », *Affaire en cours*, France Culture, 30 décembre 2022. [en ligne] <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-en-cours/la-theorie-de-la-valeur-selon-david-graeber-1933822>

Série de vidéos: Jacques Fradin, « Qu'est-ce que l'économie ? », *Lundimatin* [en ligne]

<https://www.youtube.com/playlist?app=desktop&list=PLP5euP5ct5pFOttcjeO1cT13HNtrZFpgI>

Isabelle Stengers, Benedicte Zitouni, Nathalie Grandjean, « Vivre avec le trouble. De Donna Haraway », *Etopia*, 2020. [en ligne] <https://www.youtube.com/watch?v=e-C990OWj0Q>

Comment la pensée logistique domine le monde. Rencontre avec Mathieu Quet, *Lundisoir*, 28 février 2022. [en ligne] <https://lundi.am/Comment-la-pensee-logistique-gouverne-le-monde>

Modalités d'évaluation :

Assiduité.

Carnet de recherche ou essai écrit en lien avec les recherches personnelles des étudiants témoignant d'une appropriation des apports du séminaire et de leurs lectures.

Histoire et théorie des arts

Parcours Construire le(s) monde(s)

UE 2 – Semestres 7- 9

Enseignante

Emmanuelle Chérel

Intitulé du séminaire du parcours Construire le(s) monde(s) :

Chercher, co-crée, décoloniser

Objectifs et problématiques :

Cette année, ce séminaire sera l'occasion de nous pencher plus précisément sur trois enjeux méthodologiques étudiés au sein du parcours *Construire le(s) monde(s)* impliquant les modes de travail de l'artiste et l'évolution des formes artistiques : Chercher, co-crée, décoloniser. Ensemble, ces perspectives prêtent une attention particulière aux épistémologies des Suds, ainsi qu'aux pratiques d'art contemporaines qui questionnent les formes de savoirs et recourent à l'imagination pour renverser les perspectives voire inventer des mondes différents et hétérogènes.

Chercher en art : Quelles pratiques la recherche en art engage-t-elle ? Quelles fonctions et quelles places peuvent-elles occuper dans le processus de recherche et dans la transmission de savoirs ? Nous nous intéresserons à des modalités singulières de recherche générées par des artistes qui en articulant enquête et archives, savoir et corporalité, immersion et recul critique, action et théorisation, fiction et documentation, tendent à modifier les représentations que l'on se fait tout à la fois de la recherche et de l'art. Il s'agira, par exemple, d'envisager le montage d'images comme outil heuristique et l'interprétation comme méthode, mais aussi d'aborder les enjeux liés à la figure de l'artiste chercheur.e, et ses relations avec d'autres disciplines (histoire, géographie, anthropologie, biologie, etc.). Ainsi, en inventant leurs propres dispositifs et en choisissant pour cela les médiums et les langages qui leur sont nécessaires au-delà des frontières disciplinaires, les gestes et formes de la recherche en art articulent des récits souvent minoritaires, en friction avec les histoires dominantes. Les formes hybrides seront particulièrement étudiées

Co-crée : Quelles sont les manières de penser l'art en commun ? Au début du XX^{ème} siècle, et depuis les années 1960, des collectifs d'artistes ont collaboré au sein d'actions qui brouillent les catégories d'œuvres, les genres artistiques et qui convoquent souvent des gestes prosaïques pour créer et inventer de nouveaux modes de vie et de production afin d'engager des formes de partage de la conception, des savoir-faire, de la diffusion. Les pratiques artistiques de co-création, engagées dans le champ social, cherchent à établir des relations de pouvoir ouvertes, progressives et dynamiques donnant potentiellement lieu à une transformation et à un pouvoir d'agir. Elles se sont particulièrement développées aux USA, en Grande Bretagne, et dans les pays des Suds (voir la documenta 15 à Cassel en 2022), mais sont peu présentes dans les analyses critiques, historiques et théoriques en France. Nous identifierons différentes poétiques à l'œuvre dans certaines pratiques en co-création, pour les analyser et en transmettre les spécificités en éclairant leurs origines historiques et leur actualité. Nous examinerons ainsi l'effectivité et l'esthétique de ces propositions qui ont renouvelé les processus de création et les œuvres, inventé des façons de créer un espace pour les voix qui ne sont généralement pas entendues, et dont le caractère expérimental n'est aujourd'hui pas encore épuisé.

Décoloniser le regard : Quelles formes prennent les décentrement du regard générés par certaines œuvres ou pratiques artistiques ? Quelles stratégies de représentations questionnent nos idées reçues concernant la représentation afin de ne plus avoir simplement une perspective centrée sur l'Occident et de penser le plurivers ? La perspective anthropologique permet d'interroger les dimensions épistémologiques et les manières dont se constituent, dans le champ de l'art, les études post-coloniales et décoloniales, abordant des questions relatives aux colonialismes, à ses héritages et aux diverses formes de colonialité dans son rapport à l'autre et à son environnement. Plus largement, elle s'intéresse aux relations à différentes pratiques culturelles qui requièrent des

modalités de traduction et de transmission sans cesse renouvelées. Une approche intersectionnelle convoquera les théories et des pratiques artistiques féministes et queer.

Modalités d'évaluation :

Assiduité, production d'un texte pour les M1 (analyse d'œuvres, poème, scénario de science-fiction, etc.), présentation orale pour les M2, réalisations collectives par groupes pour la journée de clôture

Histoire et théorie des arts

Master alternance

UE 2 – Semestres 7- 8- 9 - 10

Enseignante

Marion Daniel

Intitulé du séminaire : L'art comme expérience

Objectifs et problématiques :

L'art comme expérience, selon John Dewey consiste à régler sa conduite sur le réel, en oubliant toute idée préconçue. Apprendre, c'est faire, proclament Dewey puis John Cage ou Merce Cunningham, c'est-à-dire faire avec l'imprévu. C'est à cet esprit d'ouverture que sont convié.e.s tou.te.s les étudiant.e.s en art, qui définissent leur démarche artistique en inventant leurs propres outils. Josef Albers, au Bauhaus puis au Black Mountain College, tend à regrouper tant les personnes intéressées par les métiers dans les arts visuels que celles qui aspirent à une activité d'artiste. Ce choix repose sur le présupposé pédagogique et idéologique qui consiste à établir une proximité réelle entre l'art et les métiers, sans pratiquer le cloisonnement.

Au-delà du débat suranné qui opposerait art et technique, le travail de l'artiste au sein d'un environnement et d'une société reste à repenser. Ainsi que l'ont voulu les artistes à l'origine d'un Black Mountain College, l'enjeu ne serait-il pas, encore aujourd'hui et au-delà des divisions entre art et vie pratique, ou encore entre art, pensée et action, de redéfinir les voies qui mènent des uns aux autres (et réciproquement, comme dirait Esther Ferrer) ?

À partir de l'analyse du texte de John Dewey, qui postule que l'art est ancré dans le vivant et n'est pas séparé de la vie, nous aborderons les formes expérimentales et collectives d'enseignement tel le Black Mountain College, en insistant plus particulièrement sur les approches de John Cage et de Josef Albers, lequel met en avant une logique de la découverte par une confrontation à des matériaux et des couleurs.

Les démarches abordées au cours de ce séminaire recouvrent l'idée de se confronter au réel, en repensant le rôle de l'artiste dans un contexte social et politique. En insistant sur la lecture de leurs textes et l'étude approfondie de leurs œuvres, nous croiserons des artistes tel Allan Kaprow, à travers *L'art et la vie confondus*, Dieter Roth, Robert Filliou, Esther Ferrer et les artistes Fluxus ou encore *The Artist Placement Group*. Nous nous interrogerons sur ce que recouvre l'idée d'expérimentation du geste (à partir notamment de la lecture du texte d'Erin Manning, *Le geste mineur*), celle des matériaux ou encore celle de la musique, en nous penchant également sur des pratiques très contemporaines (Mimosa Echard, Camille Dumond, Camille Juthier, Chloé Quénum, entre autres artistes).

Bibliographie (sélection)

Ouvrages généraux

Black Mountain College, Art, démocratie, utopie, Presses Universitaires de Rennes, 2014

L'expérience de l'expérimentation, Matthieu Saladin (dir.), Les presses du réel, Les instants chavirés, 2015

Gestes en éclat, Art, danse, performance, Les presses du réel, 2016

Happenings & Events – Tulane Drama Review – vol. 10, n° 2, Hiver 1965, Les presses du réel, 2017

Hors limite, L'art et la vie, 1952-1994, Centre Georges Pompidou, 1995

Paul Ardenne, Pascal Beausse, Laurent Goumarre, *Pratiques contemporaines. L'art comme expérience*, Paris, éditions Dis-voir, 1999

Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille Plateaux*, Les éditions de Minuit, 1980

John Dewey, *L'art comme expérience* (1934), trad. (dir.) de l'anglais par Jean-Pierre Cometti, Gallimard (Folio), 2010

Erin Manning, *Le geste mineur*, trad. de l'anglais par Aline Wiame, Les presses du réel, 2019

Richard Shusterman, *L'art à l'état vif, La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*, trad. de l'anglais par Christine Noille, éditions de l'éclat, 2018

Monographies et textes d'artistes (sélection)

Josef Albers, *L'interaction des couleurs*, éd. revue et augmentée, trad. de l'américain par Claude Gilbert, 2021

John Cage, *Silence : Conférences et écrits*, trad. de l'anglais par Vincent Barras, éditions Héros-limite, 2012

Esther Ferrer, coédition Frac Bretagne / Mac/Val, 2014

Cyrille Bret, *Robert Filliou et sa recherche. Les enjeux plastico-cognitifs de la recherche sur l'origine*, Inter éditeur, 2010

Robert Filliou, *Génie sans talent*, Musée d'art moderne de Lille métropole, 2004

Allan Kaprow, *L'art et la vie confondus*, Centre Georges Pompidou-Ircam, 1996

Dieter Roth, *Processing the World*, Les presses du réel, 2014

Modalités d'évaluation :

Assiduité de la présence, production d'un texte pour les M1 (analyse d'œuvres, poème, scénario de science-fiction, etc.), intervention orale pour les M2

Histoire et théorie des arts

Parcours Faire Œuvre

Semestres 7- 9

Enseignant

Xavier Vert

Intitulé du séminaire du parcours Faire Œuvre :

À force de chose. Art, histoire et culture matérielle.

Objectifs et problématiques :

1. les versions de l'œuvre.

« L'art concerne toujours un devenir et s'applique à l'œuvre – c'est-à-dire une façon d'amener à l'existence une de ces choses qui sont susceptibles d'être ou de n'être pas, mais dont le principe d'existence réside dans l'artiste et non dans la chose produite » Aristote.

« L'œuvre donne une dimension d'avenir au geste transitoire [...] L'objet esthétique n'est complètement cohérent par rapport à lui-même et au monde que selon une perspective dont le point de fuite est dans un avenir indéterminé... » Gilbert Simondon.

Dans le cadre de ce séminaire, nous aborderons ensemble un questionnement sur les « modes d'existence des réalités esthétiques », aux sens non exclusifs de formes, agencements, fictions, images... Il s'agira premièrement de saisir et d'ouvrir l'idée *poïétique* sur le versant de ces existences pratiques, de ces « quasi-sujets » (Souriau, Dufrenne) que sont les œuvres d'art, nous attachant à considérer aussi bien le registre de leur instauration (ce qui les fonde), de leur plasticité (ce qui les forme) que de leur effectuation (ce qu'elles font), nous intéressant aussi bien à l'auteur (sous ses différentes conditions) qu'aux milieux (sensibles, techniques, culturels,) au sein desquels les performances d'un dispositif artistique viennent s'inscrire et qu'elles contribuent elles-mêmes à configurer.

Quelques questions : de quelles coopérations matérielles et symboliques, de quels ordres d'expérience ce qui se constitue ou se risque comme œuvre est-il la relation, c'est-à-dire le *report* ? Depuis quelle région du sensible et selon quelle facticité ou plasticité, quelles modalités, quelle conceptualité ce qui fait œuvre – ouverture en ce sens – se *reporte* à l'œuvre elle-même. De quels effets, le jeu croisé et chaque fois singulier des offices, des affects, des façons, des intentionnalités, des agences est-il producteur ? Selon quelle historicité ? Que peut-il en être, à une époque donnée – aujourd'hui singulièrement –, des rapports, des croisements ou des écarts que les œuvres plastiques entretiennent avec d'autres "séries": le mythe, les pratiques sociales, les arts de faire, le langage et ses formes, les biens matériels, les cultures vernaculaires, etc. ?

Privilégiant les études de cas, nous nous intéresserons à la façon dont le travail de l'art saisit ses propres conditions de possibilité et les métabolise. Soit alors le concours d'une écriture de données sensibles, de moyens et de procès, d'expériences ; la mobilisation de gestes et d'usages – non seulement faire, mais *faire avec* –, de trajets et de conduites, ou encore, dans l'ordre pragmatique,

d'énonciations et d'adresses.

2. D'autres subjectivités.

« De face, tout est clair ou rendu clair, mais personne ne sait encore de quoi est fait le revers des choses que nous voyons seul, de quoi est fait le dessous des choses, et dans quoi le tout flotte. On ne connaît que la face et le dessus de leur complaisance technique, de leur amicale incorporation », Ernst Bloch.

« C'est à un point très éloigné, à l'origine des choses que je me place, là où je pense trouver des formules à la fois pour l'homme, la bête, la plante, le minéral et pour les éléments, pour toutes les forces tourbillonnantes », Paul Klee.

Nous invitons parallèlement les participants au séminaire à observer dans le travail de l'art et son histoire, dans les pratiques actuelles, de même qu'à partir de leurs propres réalisations, les traits variables sous lesquels se présente "la vie des choses", entre individuation et devenir (Simondon, Deleuze, Ingold, De Landa, Bennett), que celles-ci soient données ou de facture (Heidegger, Flusser), choses naturelles ou objets historiques, préalables ou « négociées » (Latour, Brown, Garcia), qu'elles soient possiblement à la fois actives et inertes (Serres, Saramago, Bianchini, Quinz), hypothétiques et contextuelles. En explorant les virtualités théoriques et critiques de toute fiction du faire et du voir, et nous appuyant sur quelques textes fondamentaux de la littérature artistique d'une part, de l'anthropologie culturelle (Appadurai, Gell, Ingold, Descola, Severi, Bromberger) et de la philosophie (notamment en direction des *réalismes spéculatifs*) d'autre part, nous réfléchissons collectivement et le plus souvent possible sur la base d'exemples constitués, à la façon dont les œuvres plastiques découpent les choses en elles ou se rapportent aux choses, les pensent ou les rêvent, à l'horizon contemporain des objectivités et des subjectivités différées, c'est-à-dire à l'heure d'une mise en crise du rapport sujet/objet, réexamen ou ébranlement qui a l'intérêt de corriger les formes de subordination des dualismes entre « chose » et « personne », « animé » et « inanimé », « matérialité » et « idéalité ».

Mots-clés : subjectivité, objet, usage, fétiche, vestige, potentialité, personne, matérialité, plasticité, fictions, forces, formation, choses, marchandise, échange, trajectoire, agence, individuation, devenir, milieu, coopération, reste.

Une bibliographie indicative sera présentée lors du premier séminaire, elle est aussi disponible à la bibliothèque.

Modalités d'évaluation :

- Assiduité, investissement et participation.
- recherches : exposé /travail écrit.

Histoire et théorie des arts

Parcours Formes du réel

Semestres 7- 9

Mercredi 9h30-11h 1^{er} cours le 4/10/2023

Enseignante

Véronique Giroud

Anarchies et imaginations 1. L'expérience d'être libre de mentir.



Jean Vigo, *Zéro de conduite*, « ... je vous dis merde ».

Objectifs et problématiques :

Le séminaire propose une introduction aux différents mouvements qui incarnent la pensée anarchiste révolutionnaire (d'éveil, d'égalité radicale) et aux usages qu'en font les artistes, les cinéastes et les poètes (du milieu du XIX^e siècle à nos jours, ce qui ne fut pas toujours sans risque de/et confusion). Puis nous aborderons plus spécifiquement ce qui lie anarchie et imagination par le biais de l'expérience d'être libre de mentir (Antonin Artaud, Rainer W. Fassbinder...).

Pour les faiseurs d'images, de formes et de fictions (de toutes natures), cette expérience est « souveraine » et elle doit conjuguer désir d'actions, gestes et pratiques. Ainsi s'engagent-ils, par exemple, à donner forme à « l'égalité sensible », à désorienter les points de vue assignés, à briser le solide et le continu, à créer des « mouvements aberrants », à investir le « caractère destructeur » et bien sûr à activer le « pouvoir du faux ». Il s'agit pour eux d'imaginer, mais d'imaginer devant ce qui devient la règle et parce que le manque d'imagination fait obstacle à notre libre puissance de soulèvement. C'est pourquoi, l'expérience souveraine d'être libre de mentir se situe aux antipodes des mondes féeriques que l'on nomme fantasmagorie, aux antipodes également de la connectivité permanente et des labyrinthes de l'écran : le « stade suprême de la postmodernité » sans lien avec l'extérieur, sans secret, sans ombre, sans mémoire et sans perspective.

Modalités d'évaluation :

Présence, participation active

Littérature contemporaine et pratique de l'écriture

UE – Semestre 7

Enseignant

Thierry Froger

Intitulé

Littérature contemporaine et pratique de l'écriture

Objectifs et modalités :

Ce cours se propose d'explorer, de manière très libre et non exhaustive, la diversité des pratiques contemporaines de l'écriture et de la littérature. Les porosités entre formes plastiques et formes écrites guideront et éclaireront cette exploration (ou itinérance). Sur un principe de va-et-vient systématique, mais buissonnier, chaque séance sera le lieu et le temps d'une articulation entre culture et pratique, c'est-à-dire entre lecture et écriture. Les recherches menées dans le cadre de ce cours, souples et ouvertes, seront en relation avec la pratique plastique des étudiants et avec les quatre parcours proposés en Master.

Au cours de ce semestre 7, dans un cycle de recherches intitulé *Ecrire (boîte à outils)*, nous envisageons de travailler sur des opérations ou procédures communes aux productions de formes visuelles et scripturales : couper, coller, tresser, classer, répéter, transcrire, concentrer, fragmenter, copier, plier, connecter, répéter, collecter, etc.

Évaluation :

Présence, assiduité, investissement, participation, production.

Langue étrangère : Anglais ou coréen

Semestres 7 et 8

Anglais

Enseignante

Mélissa Richard

Objectifs et problématiques :

Ce cours propose une palette de choix permettant l'étudiant de développer la pratique orale et écrite de la langue en lien avec ses préoccupations artistiques. Le contenu du cours est en lien direct avec leur propre pratique et une vraie initiative et autonomie dans les démarches est requise.

En S7 les étudiants choisissent entre ces trois options :

- Atelier de création d'une véritable exposition collective des œuvres des étudiants : des temps d'échanges ; des études de cas ; définition des objectifs et résolution des problèmes au cœur du groupe
- Atelier 'prononciation et grammaire' : exercices à partir des documents audiovisuels et textes authentiques
- Atelier 'conversation et vocabulaire' : discussions/débats thématiques en lien avec les préoccupations des étudiants.

En S8 les étudiants sont amenés à créer ou à réaliser un projet professionnel collectif ou individuel de leur propre initiative (résidence d'artiste, traduction de son portfolio en anglais, création d'un site web en anglais, recherche des opportunités professionnelles dans les pays anglophones, traduction des textes autour du pratique professionnelle de l'artiste émergent...). Le projet est à élaborer en consultation individuelle régulière avec le professeur.

Connaissances et compétences acquises :

Selon l'option choisie :

- **Atelier Création d'une exposition** : toutes les actions, éléments et vocabulaire nécessaires à la conception et la réalisation d'une véritable exposition d'art ;
- **Atelier Conversation et vocabulaire** : élargir son vocabulaire, améliorer son aisance pour la prise de parole ; utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales/professionnelles.
- **Atelier Prononciation et grammaire** : prise de conscience des phonèmes en anglais et leur utilisation courant dans les pays anglophones avec des accents variés ; perfectionnement de l'accent et des points de grammaire.

Modalités d'évaluations :

Participation obligatoire

Contrôle continu basé sur la participation en cours et l'investissement personnel, adaptés selon les objectifs individuels fixés par chaque étudiant en coordination avec le professeur. Chaque étudiant doit faire preuve de la prise d'initiative ; chaque étudiant doit trouver sa place et être acteur dans la réalisation des projets collectifs.

S7 : soit la participation dans la réalisation d'une véritable exposition d'art ; soit un compte rendu du travail réalisé pendant le semestre

S8 : soit un dossier de documents traduits au fil du semestre ; soit un compte rendu du travail réalisé pendant le semestre

Coréen débutant

Enseignante

Estelle Cheon

30 places disponibles

Objectifs et problématique débutant :

L'objectif principal est de permettre aux étudiants de communiquer dans une langue étrangère complètement différente de la langue française. Les activités proposées seront interculturelles et interactives. Les différentes formes de culture et d'arts coréens seront utilisées pour l'apprentissage de la langue : la musique, la calligraphie, la cuisine, la peinture, le cinéma, la photographie, la cérémonie du thé, etc. Les étudiants acquerront ainsi des bases essentielles et solides concernant à la fois la langue et la culture coréennes.

Ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue : savoir lire et écrire l'alphabet coréen « *Hangeul* », apprendre le vocabulaire de base et savoir utiliser les expressions simples et courantes de la vie quotidienne pour pouvoir facilement communiquer.
- cours de culture/arts : Appréhender la civilisation coréenne - ancienne et contemporaine

Objectifs et problématique perfectionnement :

Le but est de perfectionner la langue coréenne pour que les étudiants puissent utiliser plus aisément les expressions simples et utiles avec les natifs coréens. Pour cette année, ces cours comportent 2 volets :

- cours de langue qui permettent aux étudiants d'améliorer leur compétence en matière de communication en coréen (compréhension de l'écrit, production écrite, production orale, interaction et compréhension de l'oral) et leur prononciation.
- cours de culture/arts qui permettent aux étudiants de mieux appréhender la culture et les arts en analysant des images, des événements artistiques et des actualités.

Les objectifs pédagogiques sont les suivants :

1. Approfondir la pratique orale et écrite (vocabulaire, expressions, dictions, etc.) dans des situations de la vie courante.
2. Acquérir et analyser les connaissances nécessaires sur la culture et les arts coréens anciens et contemporains pour mieux comprendre la Corée.

Modalités d'évaluations :

Présence et participation, évaluation finale

UE 3

Connaissance de l'environnement professionnel

Crédits semestre/UE3	par	S7	S8
Professionnalisation		2	2
Total crédits ECTS		2	2

Professionnalisation

Semestre 7-8

Enseignante
Béatrice Méline

Intitulé du cours M1 : Écosystèmes

Objectifs et problématiques :

L'objectif de ce cours est, d'une part, d'acquérir des repères opérationnels dès la fin d'étude et, d'autre part, de se nourrir des expériences partagées collectivement pour projeter des trajectoires personnelles conscientes des mutations politiques, légales, écologiques ou territoriales qui influent sur l'évolution des différentes scènes artistiques.

Ressources intellectuelles, humaines ou techniques, financements privés, associatifs ou institutionnels, mise en réseau, documentation, diffusion, vente, conservation, recyclage... : après une cartographie collective des ressources utiles aux différents temps de la création et tout particulièrement de celles mobilisables au sortir des beaux-arts, nous expérimenterons certains aspects au travers d'exercices pratiques nourris de rencontres et d'échanges.

Chaque étudiant.e sera amené.e à produire individuellement un portfolio, à adresser un projet (candidature à une résidence, réponse à un appel à projets...). Nous tenterons également de constituer au sein de chaque groupe, des équipes référentes sur chaque problématique : - Comment repenser ses besoins, depuis ceux qu'impliquent les différents temps de la création jusqu'aux besoins plus personnels qui seront le prérequis à la durabilité de la pratique artistique. - Comment identifier et mobiliser les compétences et les ressources utiles ? - Comment se projeter dans les réseaux professionnels qui observent, financent, diffusent ou facilitent la création et l'émergence artistique ? - Comment envisager et préparer son écosystème de fin d'étude et début de carrière ?

Critères d'évaluation :

Assiduité, implication personnelle & participation active aux expériences collectives

Qualité des productions (accrochage, projet / dossier de candidature, documentation, adresse, portfolio) et acquisition de connaissances (QCM)

Semestres 9-10

Enseignante

Béatrice Méline

M2 S10

Groupe A :

Groupe B :

Intitulé du cours : Préparation « fin d'études - début de carrière »

Objectifs et problématiques :

Comment trouver des réponses individuelles et collectives aux problématiques d'un début de carrière artistique ? Après un échange sur vos questions concernant le début de carrière (financer sa recherche ou sa production, adresser une œuvre ou une candidature, aborder la poly-activité...), nous dresserons un état des lieux des ressources locales ou numériques disponibles et nous nourrirons ces observations d'exercices pratiques et de partage d'expériences (candidater à une résidence d'artiste, comprendre un contrat, créer un atelier partagé...). En juin, après les DNSEP, un atelier sera proposé par AMAC aux M2-alumnis sur les démarches administratives et statutaires.

Critères d'évaluation :

Implication personnelle & participation actives aux ateliers collectifs

Qualité des productions (portfolio, dossier projet)

Pas de crédits, mais une validation des compétences acquises



Workshops / Projections nationales et internationales / Stages

Workshops croisés

UE1 Semestres 1,3, 5, 7, et 9

11 Workshops croisés avec artistes invités
Places : 33 étudiants maximum par workshop

WORKSHOPS

Projet de résidence « Le Lac »

En partenariat avec l'Université de Nantes, POL-N et les beaux-arts Nantes Saint-Nazaire

Intervenantes : Tiphanie Chauvin / V.Jourdain

Projet de RÉSIDENCE et de WORKSHOP, Du Lac à l'épaule, "qui visent à offrir un espace favorable au développement de la recherche et de la création en stimulant les dialogues entre [étudiant.es](#) et artistes [engagé.es](#) dans une démarche critique et réflexive.

Les [résident.es](#) ont comme point commun un engagement relatif aux enjeux de cultures et militances féministes et queer, aux discriminations systémiques, tout comme une vigilance pour la justice sociale et environnementale. La résidence encourage les prises de risques individuelles et collectives. Elle propose un espace parallèle aux études en cours (Beaux-Arts, Université) propice aux échanges interdisciplinaires, aux expérimentations, en marge d'objectifs de production ou de monstration".

Les [résident.es](#) seront [mis.es](#) en contact avec des professionnel.les [invité.es](#) dans une visée de professionnalisation, de mise en réseau et pour compléter leur apport en outils historiques, théoriques et culturels.

PROJECTIONS INTERNATIONALES ET NATIONALES

Communiqué ultérieurement.

Stage

S8

L'unité d'enseignement 4 propose aux étudiant.es 3 dispositifs pédagogiques permettant à chacun de s'engager dans des expériences hors les murs de l'école en fonction du projet artistique et des centres d'intérêt de l'étudiant

- Stage en France et à l'international (de 1 à 4 mois maximum soit 154h/mois **OU** 22 jours à 7h/jours)

Stage en France ou international

Enseignant référent

Coordinateur du parcours

Objectifs pédagogiques :

Le stage a pour objectif une immersion dans le monde professionnel vers lequel l'étudiant tend à évoluer au sortir de l'école. Il doit permettre une confrontation avec une structure du monde culturel et artistique et doit permettre une confrontation avec une réalité de terrain.

Les étudiant.es qui effectuent un stage en milieu professionnel en France ou à l'international peuvent intégrer des entreprises ou des institutions culturelles (musées, chaînes de télévision, assistance d'artistes, agences de publicité ou de photo, galeries, administrations, industries culturelles...).

Les stages à l'international pourront bénéficier de bourses dans le cadre des programmes Erasmus sous réserve de remplir les critères et du nombre de bourses disponibles.

Modalités pédagogiques :

Le stage est effectué dans le cadre d'une convention et fait l'objet d'un rapport et d'une attestation de fin de stage qui donne lieu à l'attribution :

- de 10 crédits pour un stage de 1 à 2 mois maximum.

Le stage obligatoire en M1 doit se dérouler **obligatoirement** en S8.

Vous avez trouvé un stage, afin d'obtenir une convention de stage, vous devez :

- Vous connecter sur votre espace personnel Ganesh
- Dans l'onglet Mobilité/Stage renseigner les informations demandés
- Votre demande sera validée par le service de scolarité
- Pour tous renseignements, veuillez contacter : scolarite@beauxartsnantes.fr

Si votre demande de stage est validée, une convention de stage sera alors établie en 3 exemplaires originaux. Chaque exemplaire devra être signée par les toutes les parties : l'étudiant(e), l'EBANSN et l'employeur.

Pour valider votre stage, vous devez transmettre une attestation de fin de stage et un rapport de stage à Pierre-Yves Arcile et à votre coordinateur de parcours.

Validation :

- Suivi et rapport de stage évalués par le coordinateur du parcours
- Avis et appréciation du tuteur de stage de la structure d'accueil
- Les crédits ne seront validés que sur présentation de l'attestation de fin de stage.

Stages proposés par l'établissement

Stage 1 Collection artdelivery

L'école des beaux-arts de Nantes dispose d'une collection d'œuvres contemporaines intitulée **artdelivery** disponible sur internet et destinée à la diffusion en Loire-Atlantique auprès des particuliers, établissements scolaires, institutions, entreprises.

artdelivery est constituée de 828 œuvres originales : œuvres uniques, éditions, estampes, peintures sur papier, photographies, vidéos, volumes... par 449 artistes français et étrangers, notamment diplômé-es des Beaux-Arts de Nantes.

www.artdelivery.fr

Sous la responsabilité de la chargée de la collection, le stagiaire contribue aux missions suivantes :

- Gestion de la collection artdelivery : gestion administrative, gestion du stock, planning de livraison, inventaire, constats des œuvres...
- Gestion des livraisons (particuliers, établissements scolaires, institutions, entreprises)
- Montage d'expositions
- Médiation auprès des différents publics
- Rédaction et mise en page : notices d'œuvres, dossiers d'artistes, dossiers pédagogiques...)
- Animation des réseaux sociaux, mise à jour du site internet

Compétences et savoir-être :

- Dynamique
- Polyvalent
- Travail en équipe, aisance relationnelle
- Connaissances de l'environnement numérique (traitement de texte, tableur, suite Adobe...)
- Qualités rédactionnelles

Cv et lettre de motivation à adresser par mail à artdelivery@beauxartsnantes.fr

Contact : Mai Tran 06 40 48 15 39

Stage 2 Médiation Galerie Open School

Personnel associé : Alice ALBERT, responsable de la galerie, la bibliothèque et les partenariats culturels (Pôle artistique et culturel)

Modalités d'inscription :

Sur inscription. 1 étudiant-e par exposition, soit 4 étudiant-es au total.

La Galerie Open School est un espace d'exposition de 230 m² destiné à la diffusion et la valorisation d'artistes contemporains dont les productions émergent d'une réflexion et d'une sensibilité à notre environnement. Critère très ouvert pour proposer des œuvres et des pensées singulières qui touchent de près les enjeux plastiques travaillés en école d'art.

Le stage permet à l'étudiant-e de :

- découvrir et approfondir les enjeux de la médiation
- se former aux techniques et méthodologies de la médiation d'exposition avec un médiateur professionnel
- concevoir, préparer, et animer des visites d'exposition pour un public varié : curieux, amateurs, groupes scolaires.
- participer à l'organisation des œuvres et leur accrochage dans l'espace d'exposition.
- participer au montage et démontage des expositions

Ce stage nécessite une présence régulière et assidue dans la galerie sur des périodes de 4,5h par Journée travaillée : 13h45-18h15

Les jours d'ouverture au public sont du mercredi au samedi : 14h/18h.

Les temps d'accrochage se font sur des journées complètes de 7h environ, ou demi-journées.

L'emploi du temps donnera lieu à des plages de travail commun et d'autres en autonomie.

Critères d'évaluation :

- assiduité
- ponctualité
- participation orale et active
- capacité d'observation et d'analyse

Effectifs : 1 étudiant par exposition

Lieu : galerie School, rez-de-chaussée de l'établissement

Envoyer lettre de motivation + CV à alice.albert@beauxartsnantes.fr

Ateliers transversaux

Séminaire son

Semestre 7 et 8

Enseignant : Christophe ATABEKIAN

Intitulé : Cellule de crise

Ce titre inscrit évidemment notre réflexion dans le contexte des bouleversements planétaires qui caractérisent la période présente et manifeste notre intention d'y faire face avec créativité et combativité.

Toutes les deux semaines, à compter du lundi 2 octobre, nous nous retrouverons à l'auditorium de 18h à 20h pour écouter, analyser et produire des sons, des espaces et des objets sonores. Ces séances ont pour vocation d'initier et de nourrir des projets (enregistrements, performances, objets audiovisuels, installations, etc.) et de les accompagner jusqu'à leur présentation publique. Les projets s'ouvrent volontiers sur des partenariats institutionnels, académiques et professionnels.

À titre d'exemple, le séminaire a donné lieu en 2022-23 à une intervention-performance au cours de la Nuit des chercheurs (« Écoute vibrer la lumière », piloté par Ezekiel Blanlœuil) et à la production d'un LP (« Cyclone », projet piloté par Adèle Candau et Nicolas Brugnon) en partenariat avec le GIP ARRONAX, accélérateur de particules à Saint-Herblain.

Comme précédemment, nous aborderons des notions physiques, mécaniques, acoustiques en relation avec des œuvres et des réalisations issues de tous les champs de la création et de l'activité humaine. Nous y constituerons un corpus commun à partir duquel échanger, dialoguer et construire.

Suivi de projets liés à l'écriture

Semestres 7, 8, 9 et 10

Enseignant : Thierry Froger

Tous les étudiants de l'école engagés dans une pratique d'écriture, embryonnaire ou conséquente, ont la possibilité de prendre rendez-vous avec Thierry Froger le mercredi après-midi (thierry.froger@beauxartsnantes.fr).

Laboratoire d'écritures créatives

Semestre 7- 8-9 -10

Enseignant : Thierry Froger

2 x 15 places par semestre

Objectifs et modalités :

Ce laboratoire s'adresse potentiellement à tous les étudiants intéressés de l'école. Il s'agira pour les étudiants inscrits de s'engager dans une pratique approfondie de l'écriture, individuelle et collective, en lien avec l'un des deux laboratoires choisis :

- laboratoire Écritures poétiques et expérimentales (en partenariat avec la Maison de la Poésie)
- laboratoire Écritures documentaires et de fiction (récits, scénarios, enquêtes).

Les deux laboratoires se dérouleront en alternance le jeudi après-midi et seront un lieu d'expérimentations dont les enjeux, les formes et les restitutions seront librement et collectivement décidés.

Évaluation

Présence, assiduité, investissement, participation, production.

Ciné-club

Semestre 7- 8-9 -10

Objectifs et modalités :

Il s'agit d'un nouveau dispositif proposé en cette rentrée sur le site de Nantes et construit en partenariat avec le Cinématographe. Pour cette première année, les étudiants inscrits (15 maximum) réfléchiront aux enjeux d'une programmation cinématographique, nourriront des échanges critiques autour des films et organiseront trois ou quatre soirées au Cinématographe entre décembre et mars : présentation et choix des films par les étudiants, animation d'un débat à l'issue de la projection, diffusion éventuelle de courts-métrages d'étudiants avant le film principal et en lien avec celui-ci.

Initiation scénographie

Semestre 7- 8 -9 -10

Enseignant : Georges-Albert KISFALUDI

Présentation :

Cours de découverte et d'analyse des notions communes de la scénographie d'exposition artistique, muséo, du cinéma, de la scène, du spectacle vivant et de la scénographie d'équipement. Découverte également des métiers et statuts des scénographes et des professionnels du secteur. Enseignement préparant aux divers cursus français d'enseignement supérieur aux métiers de scénographe, en particulier au DPEA (Diplôme Propre aux Écoles

d'Architecture) Scénographe de l'ENSA Nantes (École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes) avec l'école des Beaux-Arts de Nantes.

Observation et réflexion collectives à partir d'exemples scénographiques dans les champs de l'exposition, de la muséologie, du cinéma, de la scène, de l'événementiel et de la médiation. Cette pédagogie par l'exemple permettra, entre autres, une approche critique du White Cube, une compréhension de l'échelle du plateau théâtre/cinéma jusqu'à celle de la cité, et de nombreuses autres notions de mise en espace et temps.

Introduction aux connaissances, savoir-faire et outils du scénographe : analyse, mesure et représentation de l'espace, échelle et plan, dessin, maquette 2D et 3D, modélisation, étude et utilisation de la lumière et de la projection, plan feu, décor, accessoire et costume, place et rôle de l'image et du son, estimation de durées, infos scéno et médiation, rapport au public, à sa perception, corps comme référence, parcours, flux de déplacement du public, modalités d'une expérience sensible, immersion, communication de l'imaginaire du projet et des principes scénographiques, analyse de sujet et création de récits, conception de la note d'intention, planche et carnet de tendances, utilisation de la référence, développement d'éléments d'ambiance, intérêt du prototype, règles de sécurité, compréhension de l'appel d'offres et des étapes du projet, méthodologie, pertinence et exigence du travail en équipe.

Pour certains de ces items, découverte pratique par l'expérimentation et l'exercice : dessin, plan, lumière...

Modalités :

Cours proposé de manière transversale aux étudiant.es L3, M1 et M2, qui se déroulera aux Beaux-Arts de Nantes au premier semestre. Il pourra s'enchaîner au second, pour les intéressé.es, par un bilan individuel pour bien préciser leur motivation et positionnement vis-à-vis des cursus de scénographie et de leur perspective ; et se poursuivront, à la demande, d'un accompagnement individualisé à la réalisation des dossiers/épreuves d'admission dans les cursus de formation à la scénographie.

Cette formation donne lieu, pour l'étudiant.e qui suit le cours du 1er semestre en intégralité, à l'attribution d'un certificat exploitable pour la suite de son parcours d'étude ou son CV.

Atelier transversal de dessin

Semestre 7- 8-9 -10

Enseignant : Pascal Bouchet

Il est généralement admis que le dessin est le préalable à de multiples sortes de réalisations plastiques comme la sculpture, la peinture, scénographie, design, architecture, etc.

Cet atelier mettra en œuvre un certain nombre de dispositifs qui conduiront à travers thèmes et techniques, à l'apprentissage, au perfectionnement et à la création.

Les principaux thèmes envisagés sont le portrait, la couleur, la perspective, la nature morte. Un carnet de recherche est fortement recommandé.

Formations techniques

Semestres 7 et 9

Inscription en priorité aux étudiant.e.s inscrit.e.s au Master Civilisations, Cultures et Sociétés

5 séances de 3h pour chaque formation

Vidéo

Technicien : Marek Walcerz

Intitulé : L'essentiel en vidéo de la prise de vue à la diffusion

La formation a pour objectif de donner un niveau technique de qualité, théorique et pratique permettant aux étudiants d'acquérir une autonomie dans la vidéo.

Elle comporte les éléments qui expliquent les bases élargies et indispensables pour devenir autonome en techniques vidéo.

Cette formation familiarise les étudiants avec les dispositifs de prise de vue, ses fonctionnements, réglages, contraintes techniques et physiques, en passant par le montage, jusqu'à la diffusion.

Elle enseigne des techniques qui sont communes aux principaux standards des stations de travail en montage professionnel. Au cours de la formation, les étudiants sont amenés à réaliser les exercices vidéo en répondant aux contraintes techniques. Cette formation, centrée sur Adobe Première Pro, comporte deux parties.

La première, théorique, explique toutes les étapes de la naissance du signal vidéo qui constitue l'image, jusqu'à la finalisation des médias. Les étudiants apprennent les métamorphoses du signal, de quoi il se compose, quel traitement il subit et le vocabulaire associé tel que la numérisation, la compression, ses types, des acronymes, etc. Après avoir assimilé les connaissances techniques et le lexique, la partie pratique est abordée avec le montage vidéo.

Les étudiants découvrent l'importance et la rigueur du paramétrage du logiciel de montage virtuel avant d'engager tout projet du travail. La formation permet de découvrir le logiciel d'une manière claire et adaptée. Les exercices sont réalisés en pratiquant son interface, ses menus, ses fonctions, en temps réel permettant aux étudiants de voir et d'assimiler leurs fonctionnalités.

Cette dernière partie du montage virtuel est consacrée à la pratique en binôme sur une station de montage.

La prise de note est indispensable pour acquérir une rapide autonomie de travail. Les exercices se font sur la base des notes prises durant les séances et en présence du formateur pour vérifier les connaissances acquises. En terminant la formation, une partie pratique supplémentaire est proposée concernant la manipulation du matériel vidéo mis à la disposition des étudiants à l'école.

Les participants apprennent l'indispensable pour devenir autonomes en diffusion vidéo (le fonctionnement des dispositifs de lecture et de diffusion comme les lecteurs multimédias, les vidéoprojecteurs, les périphériques de diffusions (disques durs, clés USB, leurs caractéristiques techniques, etc..)

Photo

Technicienne : Daphné Boussion

Intitulé : Ateliers pratiques de photographies

1. - Comprendre et appréhender un appareil photo et différents objectifs (argentique ou numérique)
2. - La prise de vue en studio (portraits et objets)
3. - Comment photographier son travail en lumière naturelle ?
4. - Le laboratoire argentique
5. - Préparer ses images pour la diffusion (impression ou numérique)

Web

Technicien : Alexandre Mairet

Intitulé : Développement web et web dynamique

Cette formation a pour objectifs d'amener l'étudiant à appréhender la problématique de la publication web. Du langage HTML historique jusqu'à ses dernières évolutions, du couple php/sql en passant par le javascript, comment se familiariser avec ces outils permettant, depuis le web 2.0, à tout à chacun de passer de consommateur à contributeur participatif ? On y apprendra à coder des pages et à y intégrer des contenus enrichis optimisés pour la publication en ligne.

Thèmes abordés :

Séance 1

Fondamentaux internet et réseaux :

Comprendre le fonctionnement d'Internet

Différencier les architectures techniques pour appréhender globalement la conception d'un site

Évaluer les enjeux et les contraintes de production d'un site

Séance 2

Fondamentaux html :

Intégrer des balises html

Intégration et optimisation des images pour le web :

Quels formats pour quels contenus

Intégration de lecteurs de contenu vidéo

Séance 3

Fondamentaux CSS :

Découvrir le potentiel graphique des CSS

Créer des motifs élaborés en CSS

Qu'est-ce que le Web responsive

Intégration de webfont

Découverte du javascript

Séances 4 et 5

Cas pratique : du cahier des charges au recettage

Les étapes de la création d'un site

Nous réaliserons un site internet complet et fonctionnel selon les recommandations graphiques d'un commanditaire

Son

Technicien : Alexandre Mairet

Intitulé : Création et traitement audio numérique

Cette formation a pour objectifs d'amener l'étudiant à appréhender les bases de l'audio numérique afin d'acquérir une autonomie dans la création, la réalisation et la diffusion de leurs projets sonores

Séance 1 :

Connaître les bases de l'audio numérique :

- caractéristiques d'un son
- propagation du son
- psychoacoustique (intensité sonore, fréquence / hauteur, intensité, masquage fréquentiel)
- le son analogique : caractéristiques (réverbération, nature, écoute réduite, effet doppler)
- le son numérique (échantillonnage, compression audio, quantification, filtrage)

Séance 2 :

Assimiler les bases de la captation sonore :

- les branchements simples et les différents types de connecteurs audios
- utiliser différents types d'appareils permettant la captation sonore (micro, Zoom...)
- choix des micros, placements, réglages des gains
- exercices pratiques d'enregistrements
- écoute / rendu

Séances 3, 4 et 5 :

Obtenir un niveau minimum dans le traitement audionumérique autour d'un cas pratique de doublage de séquence vidéo

Les statuts et familles d'un son dans un projet audiovisuel (hors champ, off, etc....) et leur sémantique

Dans une régie de traitement son :

- s'assurer des branchements effectifs des différents appareils suivant un schéma logique source -> diffusion de la chaîne de montage
- mise sous tension de différents appareils / réglages préliminaires
- ouverture des logiciels de traitement du son
- enregistrement d'une arborescence de dossiers types
- choix des formats de projet (32/44/48KHz, 16/32 bits)
- création de pistes mono / stéréo -> routage
- import de son existant depuis un support
- branchement / calibrage puis captation sonore mono depuis un micro (enregistrement type voix-off)
- branchement / calibrage puis captation sonore stéréo (enregistrement type ambiance)
- application de filtres de traitement sonore (filtres passe-haut, compression, réverbération)
- retouche du volume sonore des différentes pistes
- application de fade-in fade-out sur différentes pistes
- import de séquences vidéo quicktime en vue de montage son synchrone
- export de mixage final / bouncing / mastering
- export de différentes pistes séparées

ATELIER TRANSVERSAL

Sur inscription, tous les 15 jours

Enseignant : Béatrice Méline, enseignante, commissaire d'expositions
Intitulé : BONUS

Objectifs et problématiques :

Bon nombre d'artistes se trouvent, à un moment de leur parcours, invités à proposer une direction artistique pour un événement ou un commissariat d'exposition.

Certains en font même leur activité principale, par période, ou durablement.

Ce cours sera l'occasion de vous essayer à cet exercice en rencontrant les artistes résidents dans les ateliers Bonus que vous aurez choisis, et en imaginant, seul ou en petit collectif, un projet curatoriale, une scénographie, des formes d'adresse...

Nous serons accompagnés par les équipes de l'école des beaux-arts de Nantes, de la galerie Open School, de Bonus et en lien avec différents professionnels (conseillers arts visuels...).

Outre la rencontre avec d'autres artistes, ce projet a également pour ambition de permettre aux participant.es de découvrir et pratiquer différents outils et méthodes utiles à leur futur parcours professionnel (méthodologies, modes de rémunération, contrats, techniques d'accrochage, documentation, écriture, politique des publics, programmation événementielle...).

L'année sera découpée en deux temps

Dans un premier temps, nous ferons des visites d'ateliers avec les artistes que vous aurez pré-sentis, sur les trois sites de Bonus puis vous esquisserons plusieurs projets curatoriaux (note d'intention, sélection d'oeuvres, budget prévisionnel, plan d'accrochage). Chaque groupe présentera son projet à l'ensemble des étudiant.e.s et des partenaires concernés qui débattront puis voteront pour désigner collégialement le projet qui sera produit à la galerie Open School en janvier 2026.

Dans un second temps, de nouveaux groupes seront constitués pour piloter les différents aspects de l'exposition (scénographie, édition-communication-médiation, administration-finances...).

L'exposition bénéficiera des moyens financiers (droits de monstration), techniques (outils, consommables, transports) et humains de la galerie Open School où elle sera présentée.

Évaluation :

Implication personnelle & participation actives aux temps collectifs

Qualité des propositions et des productions (projet, scénographie, textes, documentation...)

UE 6

Mobilité

Semestre 8

La mobilité Internationale est proposée aux étudiants qui souhaitent partir étudier dans l'une de nos 34 écoles ou université partenaires à travers le monde (22 destinations en Europe avec l'Allemagne, la Norvège, l'Espagne, l'Italie, la Finlande pour n'en citer que quelques-unes et 15 destinations hors Europe). Cette situation peut être effectuée durant le premier et/ou le second semestre de L2. D'autres périodes de mobilité internationale sont également possibles au 2nd semestre de M1. Les étudiants peuvent aussi choisir d'effectuer un stage à l'international d'une durée allant de 2 à 4 mois et de combiner, s'ils le souhaitent, une mobilité d'études et de stage.

La Mobilité Internationale permet aux étudiants de s'ouvrir à une autre culture, à un enseignement artistique dans un autre contexte, de développer des compétences linguistiques et souvent d'élargir leur apprentissage à de nouvelles options (joaillerie, design, textile, animation, etc.). Les étudiants qui choisissent cette situation peuvent postuler pour une bourse d'études à l'étranger et/ou de stages (dispositifs Erasmus+, Envoleo, Ofaj). Le choix de destination et le dossier de candidature sont à déposer auprès du service des relations internationales de l'école au cours du semestre qui précède la mobilité. Une commission composée d'enseignants se réunit deux fois par an pour statuer sur les demandes de mobilité et de bourses. La liste complète des établissements partenaires est disponible sur l'intranet ou bien au service des relations internationales.

L'école propose 3 dispositifs de mobilité pour S3 ou S4 :

1. Séjour d'études ERASMUS PLUS dans une école européenne,
2. Séjour d'études OFAJ dans une école Allemande,
3. Séjour d'études hors du programme ERASMUS PLUS,

Le séjour doit se dérouler obligatoirement dans le cycle et l'année d'étude de l'établissement d'accueil correspondants au cycle et à l'année d'études dans lequel l'étudiant est inscrit.

Le projet de mobilité est systématiquement soumis à l'établissement d'accueil choisi pour validation (il devra, ainsi que les autres documents, être traduit, si possible, dans la langue du pays d'accueil, voire au minimum en anglais),

Un contrat d'études (Learning agreement) est cosigné à la fois par l'école des beaux-arts de Nantes Saint-Nazaire, l'établissement d'accueil et l'étudiant (e). Il précise les cours que l'étudiant suivra à l'étranger et le nombre de crédits correspondants. Les crédits obtenus dans l'institution d'accueil sont intégralement pris en compte. Dans le cas où l'étudiant n'aurait pas obtenu la totalité des crédits, une procédure de rattrapage sera mise en place par les enseignants à son retour à Nantes.

Contact pour information : Teresa Bogado, chargée de la mobilité étudiante.

teresa.bogado@beauxartsnantes.fr

DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUES

Débouchés professionnels

Les orientations professionnelles de cette formation sont clairement affirmées en direction du champ de l'art contemporain. L'étudiant pratique successivement ou simultanément, les médiums et supports contemporains de l'art. Ces pratiques des différentes formes d'expressions plastiques favorisent la polyvalence des étudiants et une adaptabilité qui facilite l'insertion professionnelle. Les compétences transversales acquises lors de la formation permettent aux étudiants d'évoluer vers les métiers tels : artiste auteur, direction artistique dans les métiers du graphisme, webdesign, illustration, cinéaste, monteur vidéo, médiateur, régisseur·se d'exposition, enseignant·e en arts plastiques, scénographe...

Les compétences acquises en Master correspondent à la fiche du Répertoire national des compétences professionnelles (RNCP) : Créateur concepteur d'expressions plastiques option Art, inscrit au niveau 1 au RNCP qualifié de savoirs hautement spécialisés, Bac + 5 et plus et au niveau 7 du cadre européen des certifications (CEC).

Compétences figurant dans la fiche RNCP du DNSEP :

- Concevoir et mener à bien un projet de création original dans le champ des arts visuels, du design et de la communication visuelle ;
- Expertiser et rendre compte de la scène artistique internationale, concevoir des modalités de diffusion adaptées et les mettre en œuvre ;
- Négocier les modalités de production, de diffusion et de commercialisation de l'œuvre ou du produit de création, ainsi que des droits dérivés et accompagner ces activités ;
- Transmettre par des interventions dans le cadre d'un enseignement supérieur en arts plastiques ;
- Maîtriser les étapes de la conduite du projet : conception (recherche documentaire et iconographique, repérages, esquisses), expérimentation (maquettes, modèles...), réalisation, évaluation, réception ;
- Être capable, par la forme et la matière, d'exprimer l'intention de l'auteur au service d'une œuvre ou d'un produit de création ;
- Être capable de faire des propositions singulières ou innovantes ;
- S'être approprié et être en capacité de mobiliser des connaissances théoriques (philosophie, esthétique, sociologie, histoire de l'art et de l'architecture, histoire des formes et théorie de la couleur, sémiotique, sciences de l'information...) ;
- S'être approprié et être en capacité de mobiliser des connaissances scientifiques et technologiques relatives aux techniques (peinture, dessin, sculpture, gravure, photographie, numérique...), supports (traditionnels, audiovisuels, multimédias) et matériaux (matériaux naturels ou synthétiques, matériaux et structures virtuels, matériaux avancés de haute technologie) ;
- Maîtriser la démarche de l'analyse conceptuelle et formelle d'œuvres ou objets de création en l'inscrivant dans un contexte culturel, historique et social ;
- Maîtriser différents modes d'expression : expression orale, expression écrite, expression par la création (ex. mémoire sous forme de BD), par l'exposition...

Profils : postes caractérisés par l'autonomie et la créativité, que l'activité s'inscrive dans le cadre de la réponse à des commandes ou qu'elle soit d'initiative personnelle : Cf. artiste plasticien, concepteur·créateur en design, critique d'art, commissaire d'exposition, professeur des écoles nationales supérieures d'art, professeur des écoles territoriales supérieures d'art, etc.

Bibliothèque et ressources

Ateliers

Alice Albert et Karine Lucas, équipes pédagogiques et techniques associées

Lieu : Salle de la bibliothèque

de 12h à 13h, en octobre / novembre / décembre 202

Ces ateliers facultatifs sont proposés aux étudiants pour leur permettre de disposer des outils nécessaires dans la réalisation de leur mémoire et autres projets d'écriture. Ces ateliers proposés par la bibliothèque viennent en complément des apports fournis par les ateliers techniques et les équipes pédagogiques, s'appuyant sur les ouvrages disponibles à la bibliothèque.

Programmation communiquée ultérieurement par mail + affichage à la bibliothèque

Récapitulatif des crédits de M1

Semestre	Unité d'enseignement		Crédits		Total
S 7	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	192h/semestre	6	17	30 crédits
		96h/semestre	5		
	UE2 : - Initiation à la recherche - Suivi du mémoire	24h/semestre	3	11	
		18h/semestre 6h/semestre	2 2		
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Littérature contemporaine et pratique de l'écriture - Langues étrangères	12h/semestre	1		
UE3 : Connaissance de l'environnement professionnel Professionnalisation	24h/semestre		2		
	372h/semestre				
S 8	UE1 : - Projet plastique - Méthodologie, prospective - Production en atelier technique	192h/semestre	5	10	30 crédits
		96h/semestre	3		
	UE2 : - Initiation à la recherche, - Suivi du mémoire, - Langues étrangères	36h/semestre	4	8	
		12h/semestre	3		
			1		
UE3 : Connaissance de l'environnement professionnel / Professionnalisation	24h/semestre	2	2		
UE4 : Stage / Projections / workshops Stage seul (10) Projections / workshops + Stage (5+5)		10	10		
	369h/semestre hors stage et projection				
Total					60 crédits

Récapitulatif des crédits de M 2

Semestre	Unité d'enseignement		Crédits		Total
S 9	UE1 : - Mise en forme du projet personnel, projet plastique - Production en atelier technique - Méthodologie et prospective	192h/semestre	5	10	30 crédits
		96h/semestre	2		
	UE2 : - Histoire et théories des arts - Initiation à la recherche - Finalisation du mémoire	18h/semestre	2	20	
		96h/semestre	9		
		9			
	402h/semestre				
S 10	UE1 : DNSEP Travail plastique		25		30 crédits
	UE2 : soutenance du mémoire		5		
	400h/semestre				
Total					60 crédits

